3 1761 07918743 1

M
1503
M778R6

Le Théâtre Lyrique

PARTITIONS PIANO ET CHANT

A. Monsigny

1729 - 1817

ROSE et COLAS

Opéra-comique en 1 acte

Paroles de Sedaine

Editions Jean JOBERT

44, rue du Colisée

PARIS (8e)

Rose et Colas

Opéra-Comique en 1 acte

Musique de P. A. Monsigny

Paroles de Sedaine

Personnages

COLAS	*ténor*	ROSE	*soprano*
Pierre LE ROUX	*ténor*	LA MERE BOBI ..	*soprano*

MATHURIN .. .. .. *baryton*

Durée : 1 h. 15 environ
(matériel d'orchestre en location)

Editions Jean JOBERT
44, rue du Colisée
PARIS (8e)

M
1503
M778R6

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

LIBRARY
OCT 17 1972
UNIVERSITY OF TORONTO

http://www.archive.org/details/roseetcolasopr00mons

ROSE ET COLAS

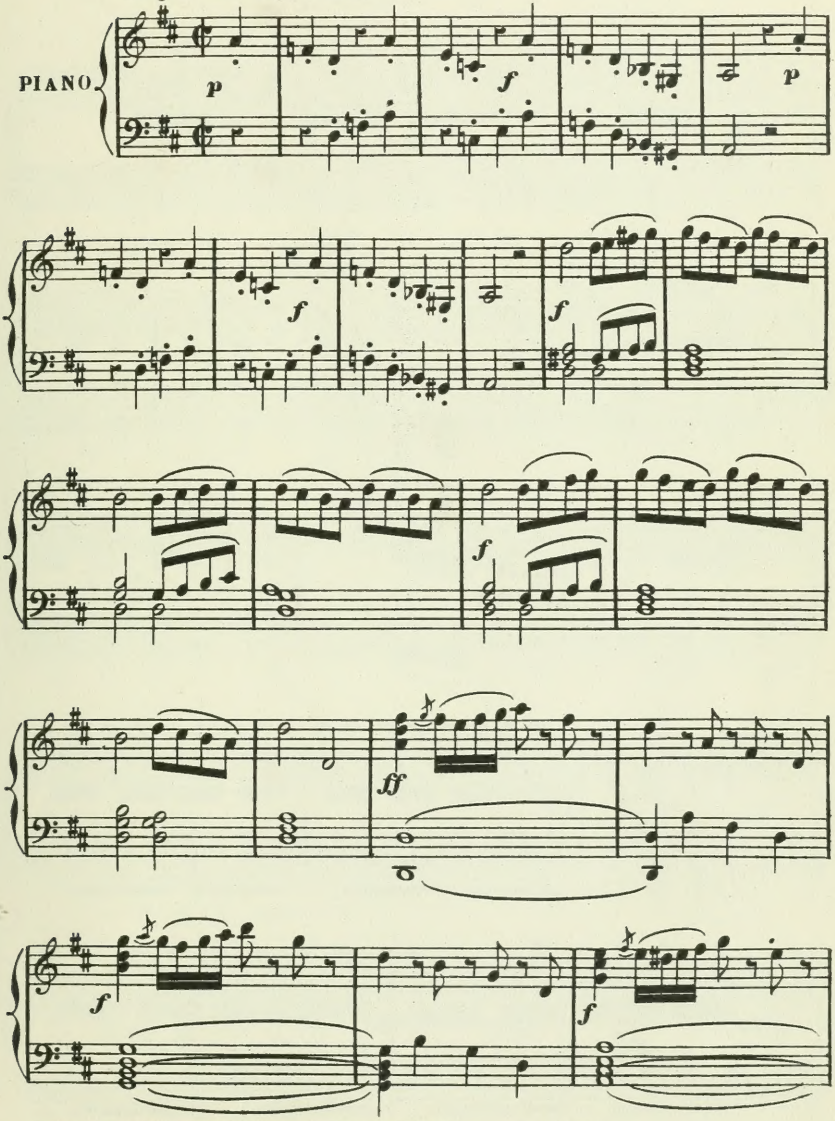
OPERA COMIQUE EN UN ACTE

Paroles de SEDAINE Musique de MONSIGNY

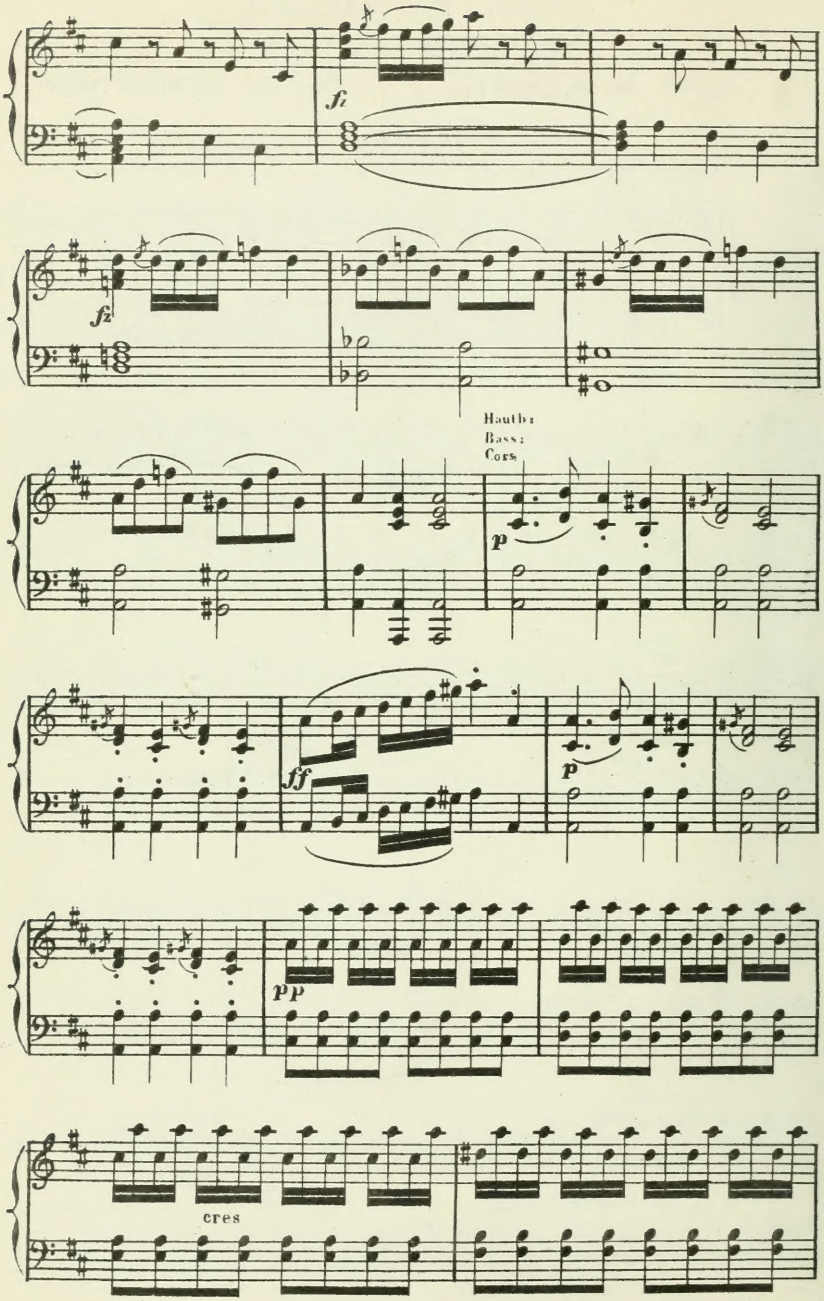
OUVERTURE

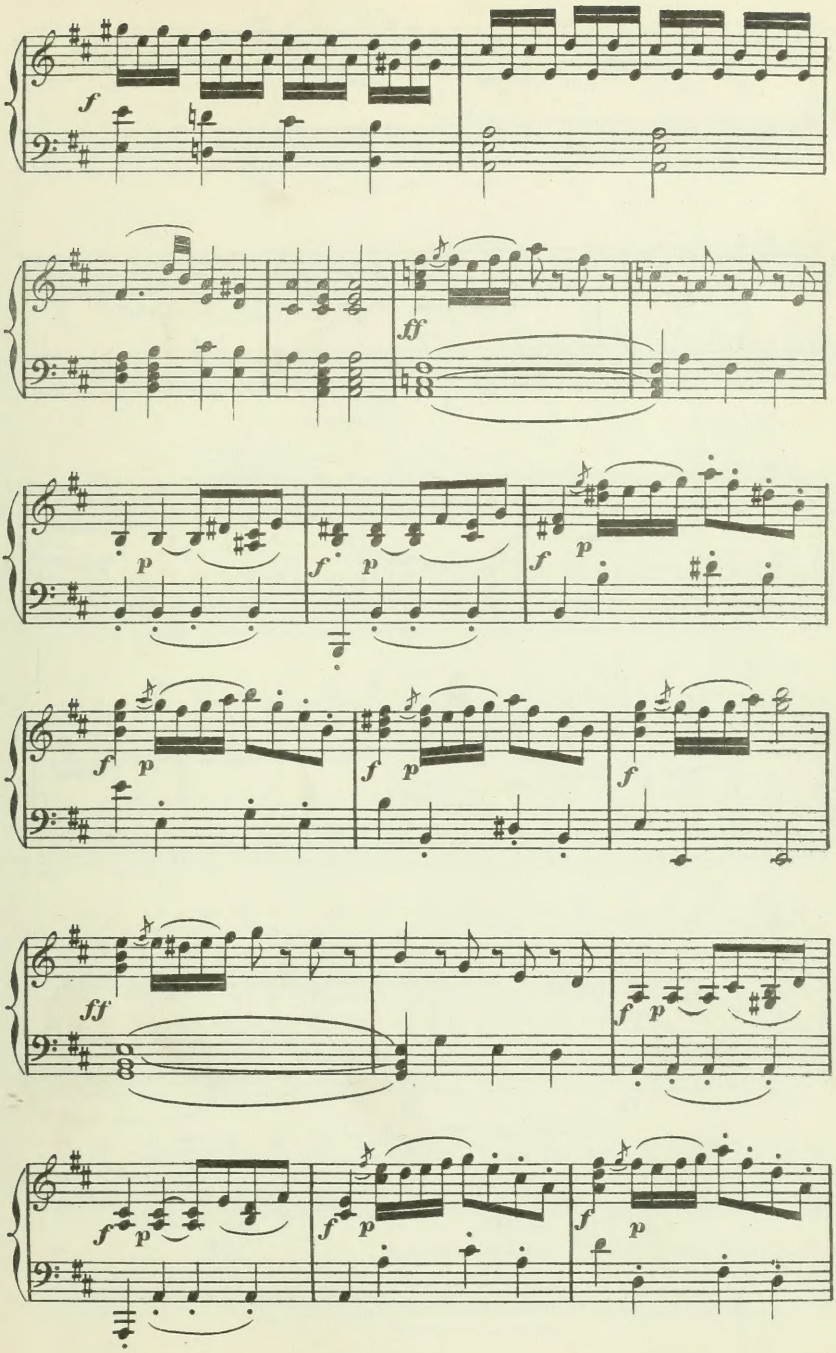
Allegro molto (𝅗𝅥 = 100)

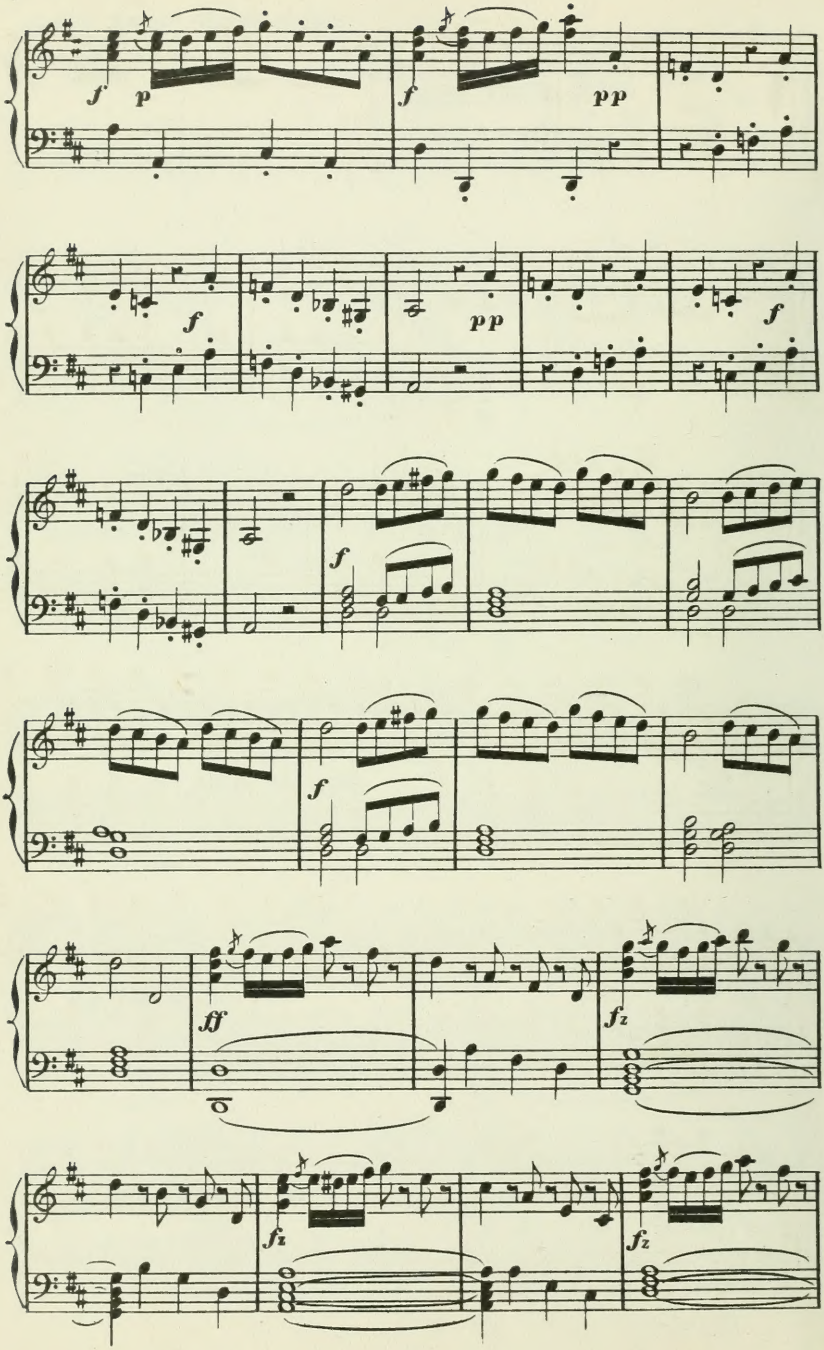
PIANO

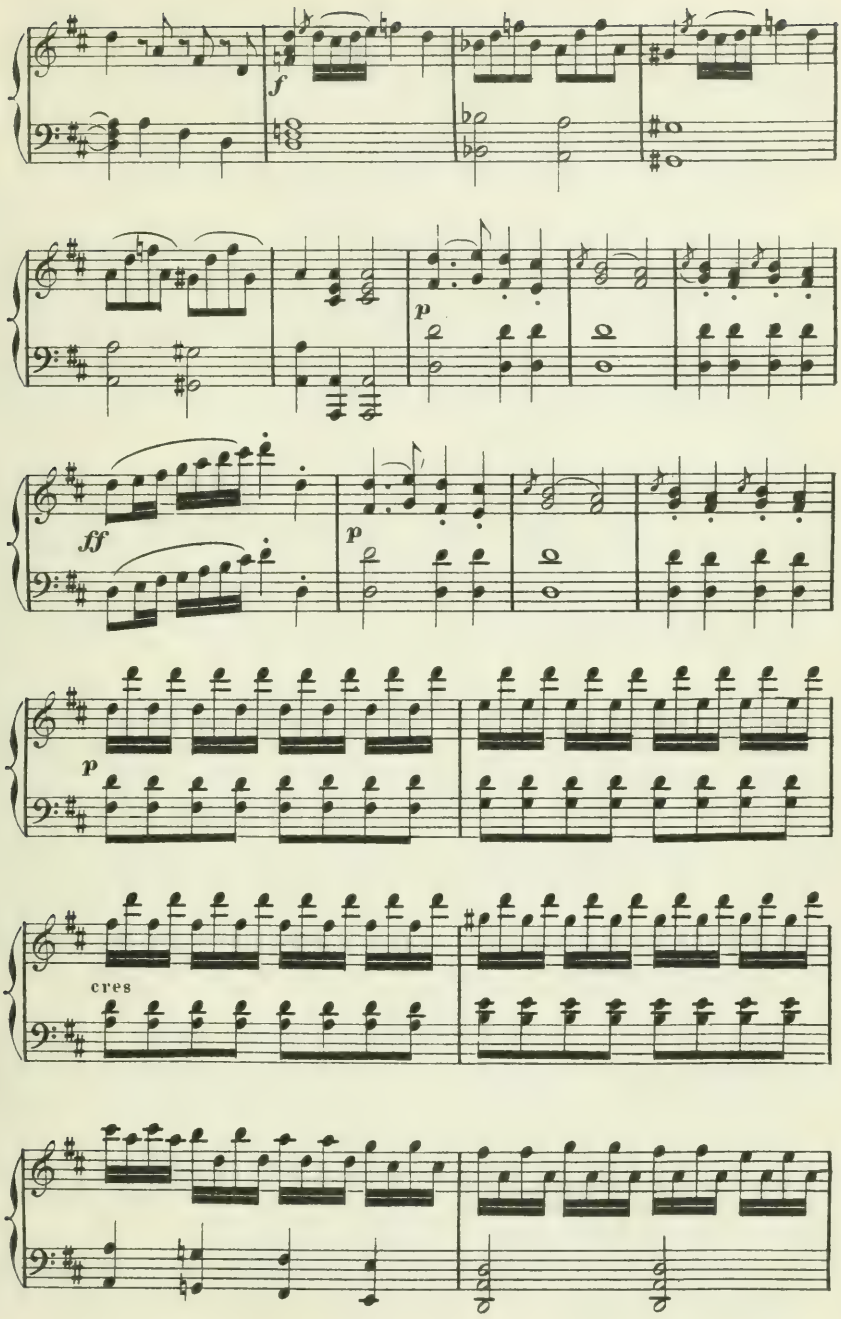


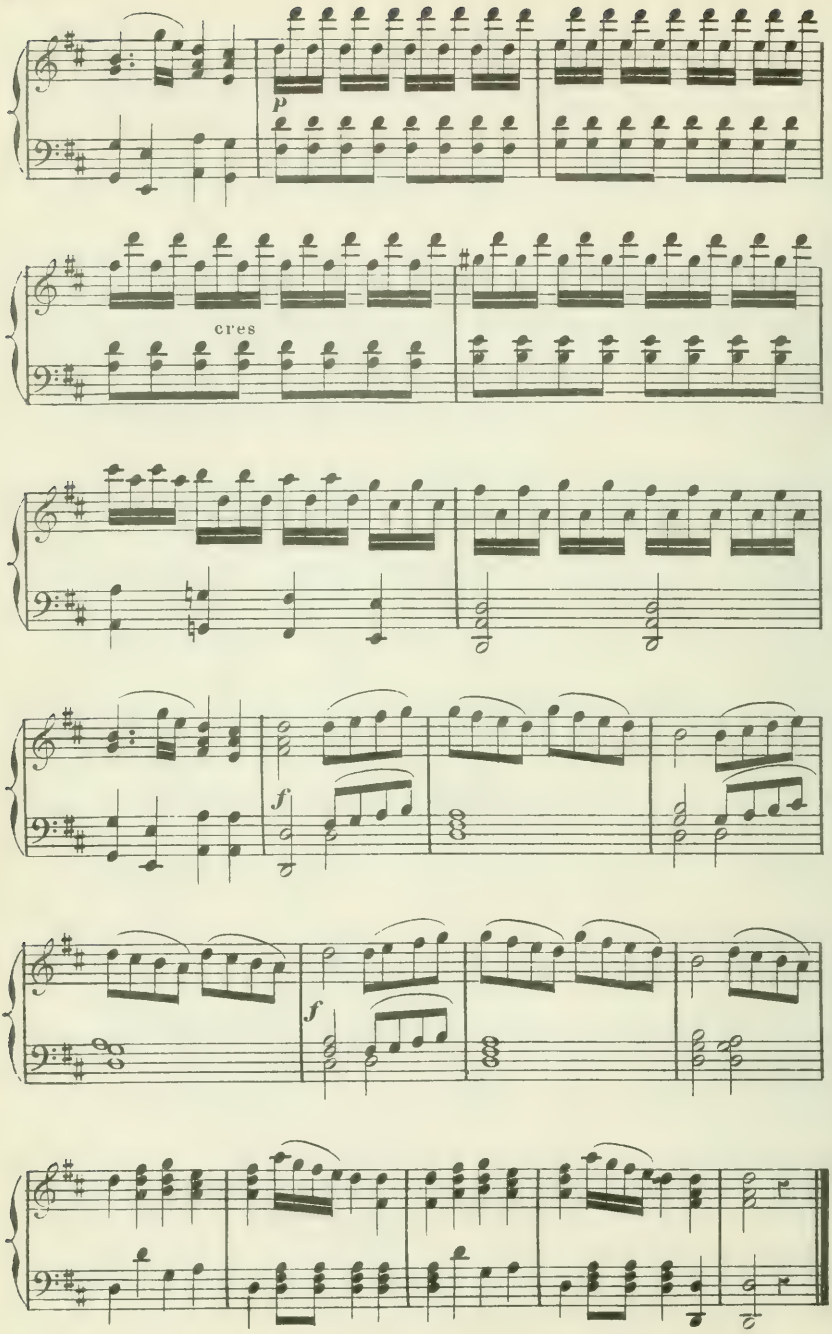
Paris, Jean JOBERT, Editeur, 44, Rue du Colisée. F 6.4484.


fz
fz
Hautb:
Bass:
Cors:
p
ff
p
pp
cres


f
ff
p
f
p
f
p
f
p
f
p
f
p
ff
f
p
f
p
f
p
f
p


f
p
f
pp
f
pp
f
f
f
ff
fz
fz
fz


f
p
ff
p
p
cres


p
cres
f
f

N° 1.

ARIETTE.

Andante amoroso dolce (♩=80)

PIANO

p cres p cres

p f p f

pp cres

ROSE.

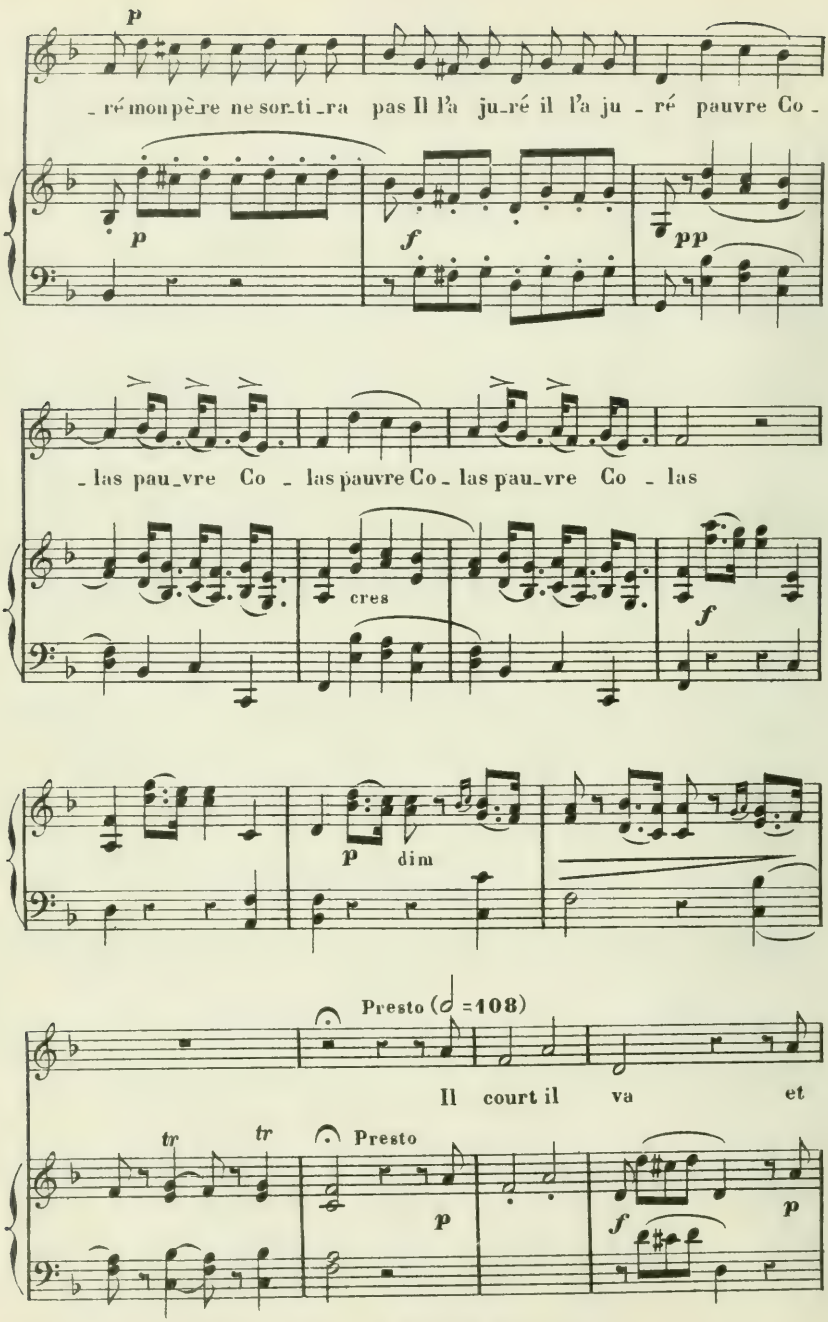
Pau_vre Co - las pau_vre Co -

fz p p cres p

p f

- las mon pè_re ne sorti_ra pas Il l'a ju_ré il l'a ju -

cres p mf



⊕ Popera Comique on passe au signe ⊕ page 11.

pour-quoi ça Je n'en sais rien Je n'en sais

f *p*

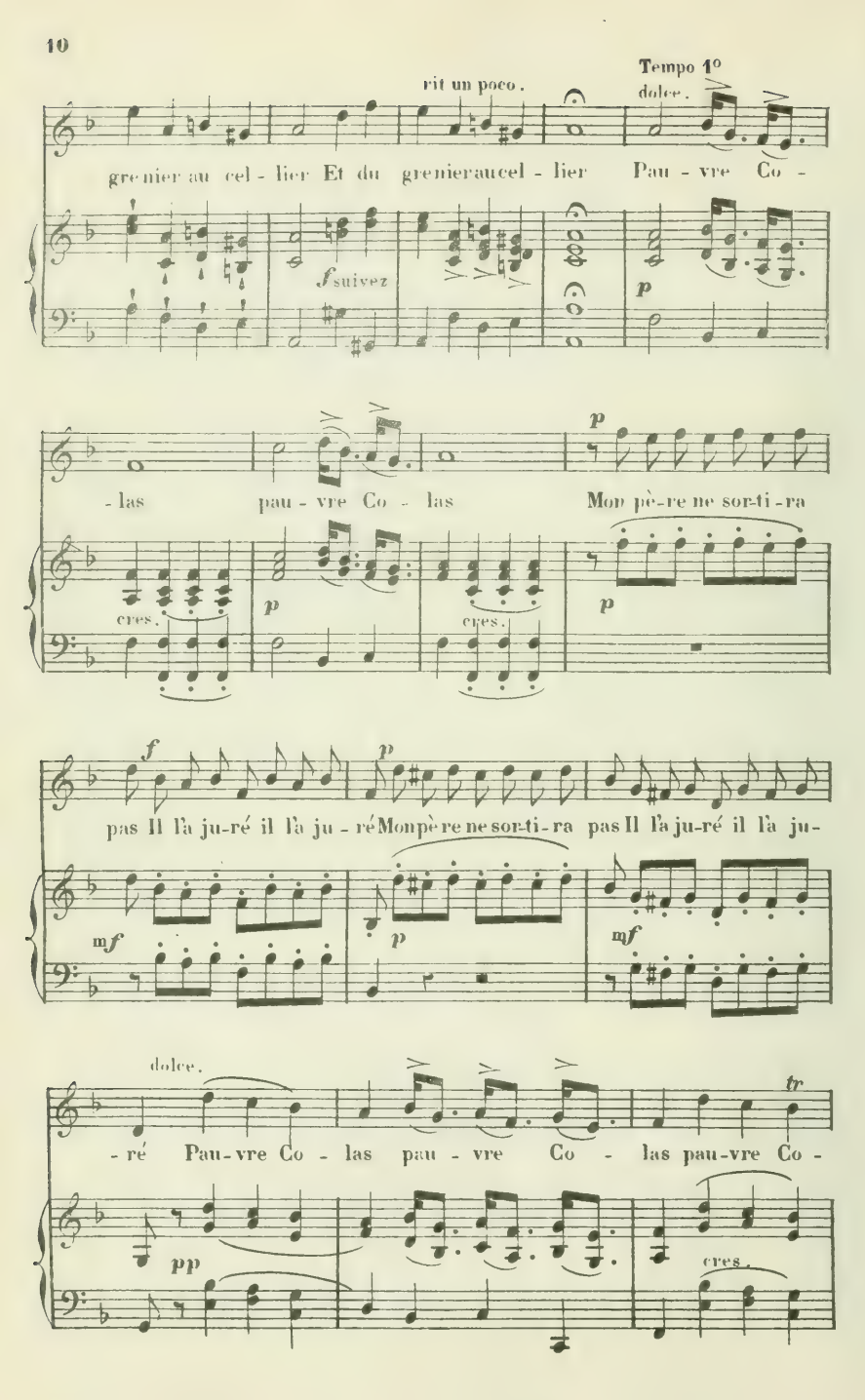
rien Il court il vient Il court il vient Dans sa

f *p* *f* *p*

chambreil se ren - fer-me Et puis il court à la fer-me Du jar -

- din au co - lom - bier Et de la cave au gre - nier Et du

f *p* *f* *p*


rit un poco.
Tempo 1º
dolce.
grenier au cel - lier Et du grenier au cel - lier Pau - vre Co -
f suivez
p
- las pau - vre Co - las Mon pè-re ne sor-ti-ra
cres.
p
cres.
p
f
p
pas Il l'a ju-ré il l'a ju - ré Mon pè re ne sor-ti-ra pas Il l'a ju-ré il l'a ju-
mf
p
mf
dolce.
tr
- ré Pau-vre Co - las pau - vre Co - las pau-vre Co -
pp
cres.

las pau - vre Co - las

f *p* dim.

avec expression.

A pré-sent tu te tour -

tr *tr* *p*

- men-tes Mais peux tu t'en prendre à moi Co - las si tu te la -

cres. *p* cres. *pp*

- men-tes Je me la men-te plus que toi

pp

tr tr dolce.

ah! pau - vre Co -

cres - - cendo p

- las Pau - vre Co - las Mon pè - re ne sor - ti - ra

cres. p cres. p

f p

pas Il l'a ju - ré Il l'a ju - ré Mon pè - re ne sor - ti - ra

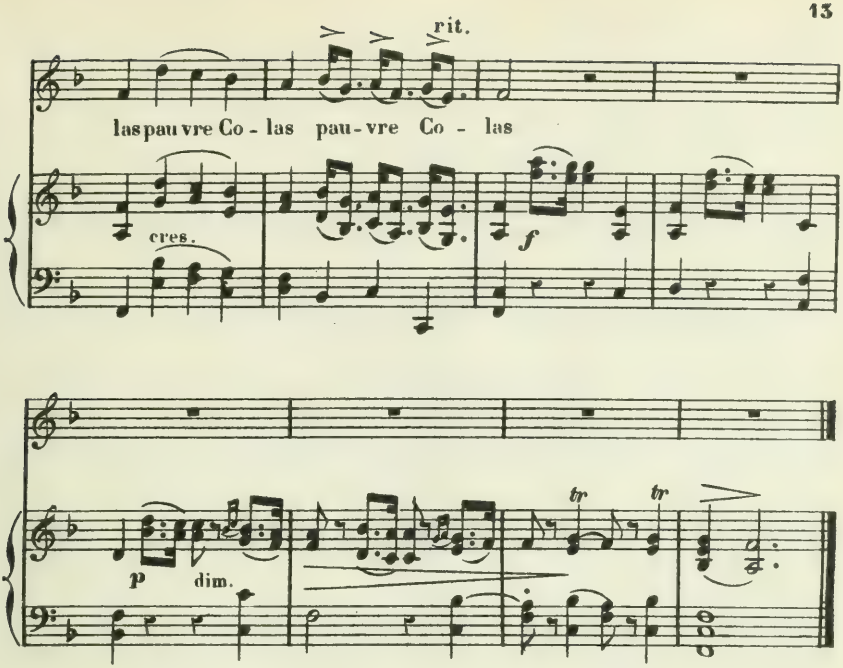
mf p

dolce.

f

pas Il l'a ju - ré Il l'a ju - ré Pau-vre Co - las pau - vre Co -

mf pp



SCENE II

La mère BOBI, ROSE.

ROSE.

Bon, ne voila-t-il pas la vieille mère Bobi! qu'est-ce qu'elle demande? Qu'est-ce que vous regardez, la mère?

La mère BOBI.

Rien, rien. Où est ton père?

ROSE.

Je ne sais pas; il est partout, et il n'est nulle part!

La mère BOBI.

Il ferait mieux de se tenir chez lui.

ROSE.

Vous êtes venue par la petite ruelle, la mère, vous n'avez pas fermé la porte.

La mère BOBI.

Non, non, non.

ROSE.

Mais qu'est-ce que vous regardez donc?

La mère BOBI.

N'est-ce pas là ta chambre?

ROSE.

Oui.

La mère BOBI.

Où tu couches?

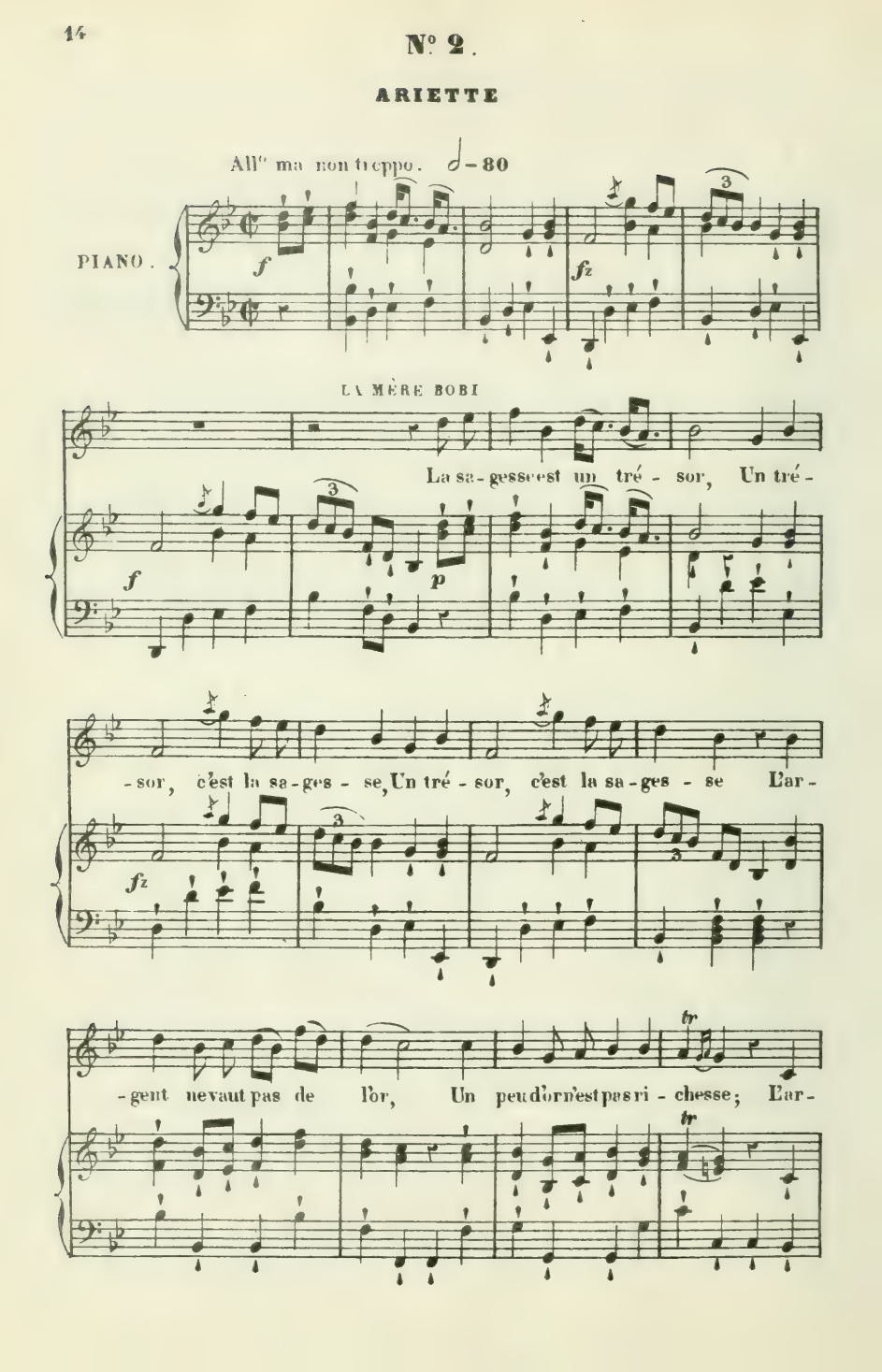
ROSE.

Oui.

(Pendant la ritournelle suivante elles tournent toutes deux dans la chambre.)

N° 2.

ARIETTE


All° ma non troppo. ♩ = 80
PIANO.
f
fz
LA MÈRE BOBI
La sa-gesse est un tré-sor, Un tré-
f
p
-sor, c'est la sa-ges-se, Un tré-sor, c'est la sa-ges-se L'ar-
fz
-gent ne vaut pas de l'or, Un peu d'or n'est pas ri-chesse; L'ar-
tr
tr

-gent L'or et la ri-ches-se L'ar-gent l'or et la ri-ches se Ne valent pas la sa-

-ges-se La sagesse est un tré-sor Ne valent pas la sa-ges-se La sagesse est un tré-

cres.

crescendo.

-sor Un peu d'or n'est pas ri-ches se L'argent ne vaut pas de l'or Un trésor c'est la sa-

f *pp*

crescendo

-ges se La sagesse est un tré-sor L'argent l'or et la sa-ges-se hé non non c'est la ri-

f *pp*

-ches-se La ri-chesse et la sa - ges - se La sa-gesse est un tré-

ri es - - - - - - cen - - do.

-sor la sa-gesse est un tré-sor La sa-gesse est un tré-sor

f *ff*

Par-ce

p

que j'ai ce prin-temps Quatre vingt et quatorze ans On pen-se que je ra-

do_te bon Dieu les mauvais en fants l'un me ti_re parma cot_te que les en fans sont mé_

_chants l'autre saute de_vant moi un pe_tit me montre au doigt viens y viens il y vien_

_dra le premier qui saute _ra le premier qui danse _ra Je vous lui donne à l'ins_

cres _ cen _ _ do

_tant pan La sa _ gesse est un tré _

ff *pp*

-sor un tré-sor c'est la sa-ges-se un tré-sor C'est la sa-

fz fz

-ges-se l'ar-gent ne vaut pas de l'or un peu d'or n'est pas ri-

tr tr

-chesse l'ar-gent l'or et la ri-chesse l'ar-gent l'or et la ri-

-chesse ne valent pas la sa-gesse la sagesse est un tré-sor ne valent pas la sa-

cres

ges_se la sagesse est un tré_sor un peu d'or n'est pas richesse l'argent ne vaut pas de

f pp

cres - cen - do

l'or un trésor c'est la sa_ges_se la sagesse est un tré_sor l'argent l'or et la sa_

cres

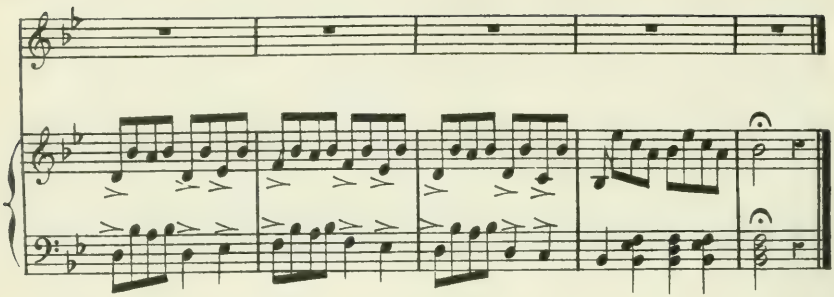
f pp

gesse hé! non non c'est la ri_chesse la richesse est la sa_gesse la sagesse est un tré_

cres - cen - do

_sor la sagesse est un tré_sor la sa_gesse est un tré_sor

f



SCENE III

ROSE

Voyez quel radotage! Qu'est-ce qu'elle veut dire? Si je lui avais répondu un mot, elle ne finissait plus.... Je ne sais à quoi m'occuper....Je n'ai de courage à rien. (Elle reste à rêver, appuyée sur sa chaise)

SCENE IV

MATHURIN, ROSE

MATHURIN

Tu n'as donc rien à faire aujourd'hui?

ROSE

Ah! vous voila mon père

MATHURIN

Que fais-tu là?

ROSE

Je .....

MATHURIN

Oui, je.

ROSE

Vous me pardonnerez

MATHURIN

Hé bien, travaille donc.

ROSE

Mais, c'est que vous allez, et que vous venez.

MATHURIN

Qu'est-ce que cela te regarde?

ROSE

Vous dormez toutes les après-diné, et aujourd'hui vous n'avez pas dormi.

MATHURIN

Je ne veux pas dormir.

ROSE

Vous pouvez avoir besoin de quelque chose.

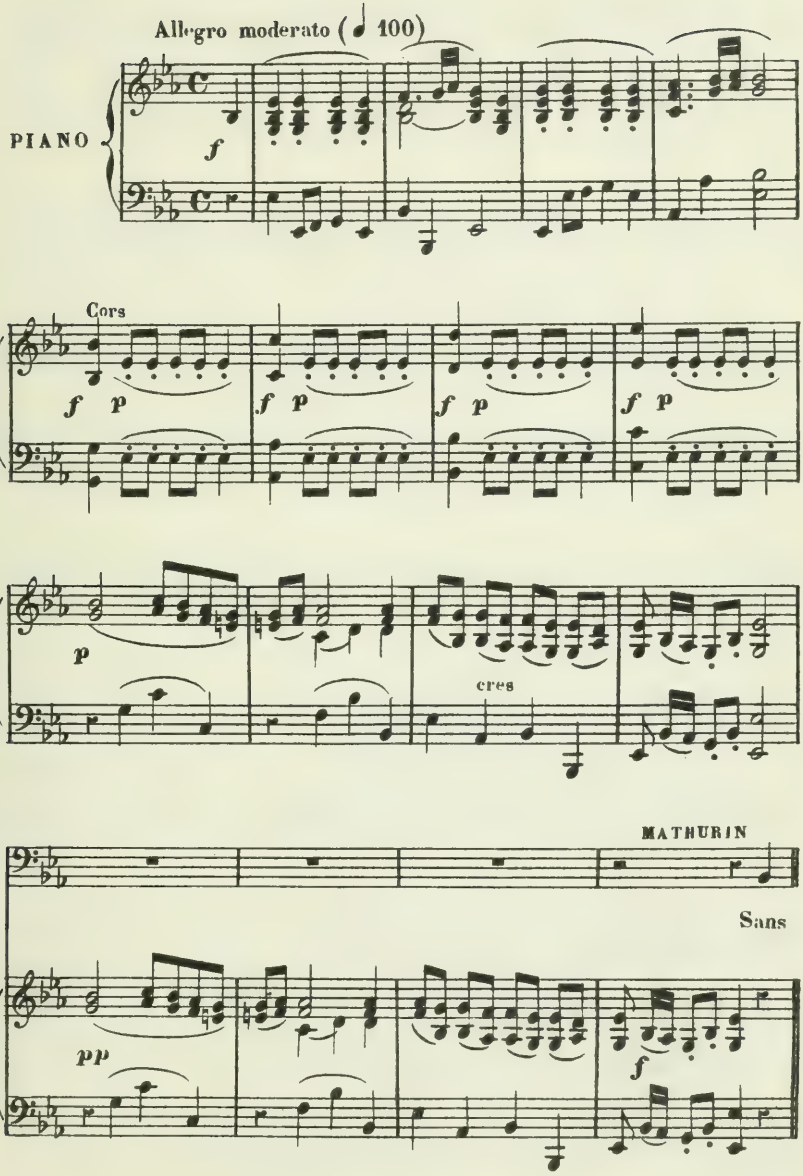
MATHURIN

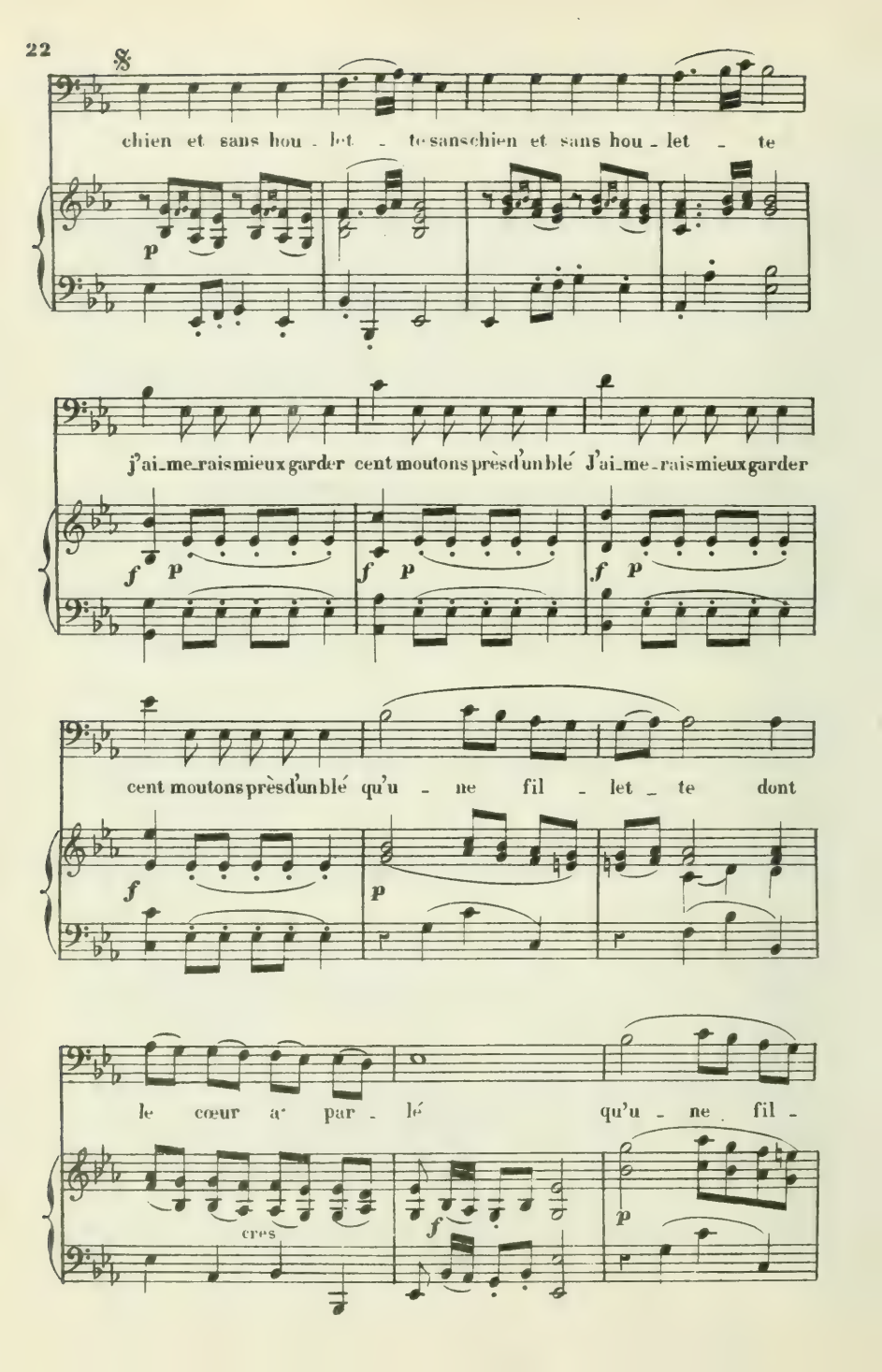
Je t'appellerai, hon, hon, hon.

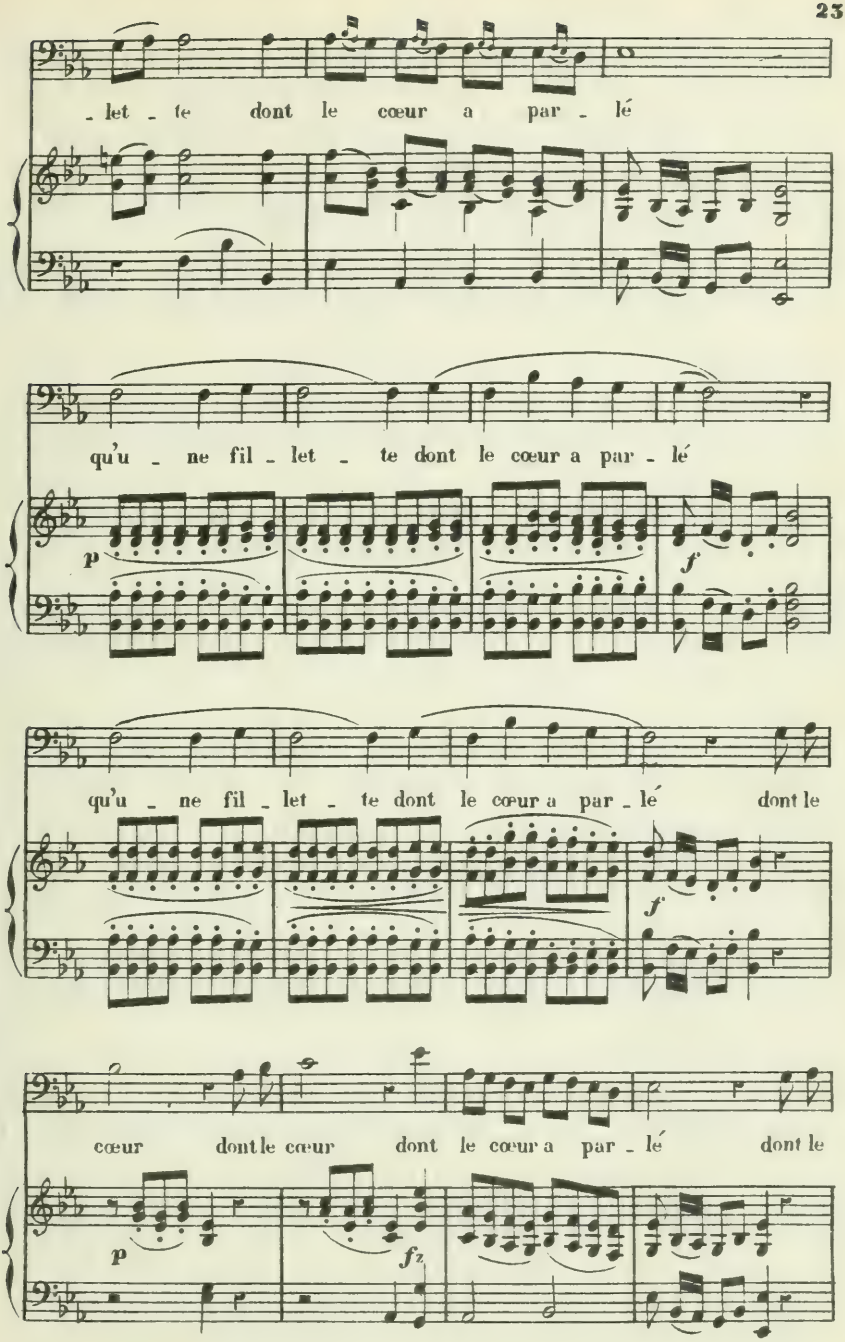
(Il la regarde faire pendant la ritournelle, Et il porte le doigt à son front.)

N°. 3.

ARIETTE


Allegro moderato (♩ 100)
PIANO
f
Cors
f p
f p
f p
f p
p
cres
MATHURIN
Sans
pp
f


chien et sans hou - let - te sans chien et sans hou - let - te
p
j'ai_me_rais mieux garder cent moutons près d'un blé J'ai_me_rais mieux garder
f p
f p
f p
cent moutons près d'un blé qu'u - ne fil - let - te dont
f
p
le cœur a par - lé qu'u - ne fil -
cres
f
p


let - te dont le cœur a par - lé
qu'u - ne fil - let - te dont le cœur a par - lé
p
f
qu'u - ne fil - let - te dont le cœur a par - lé dont le
f
cœur dont le cœur dont le cœur a par - lé dont le
p
fz

cœur dont le cœur dont le cœur a par - lé qu'une fillette dont le

pp *fz* *mf*

cœur a par - - lé qu'une fil - let - te dont le

tr *f*

cœur a par - lé

tr 3 3 *ff*

3 3

FIN

elle est si les - te elle est si pres - te L'o-

plus vite

p

-reille est en l'air Et l'œil est un é-

mf

-clair Tou-jours fol-le de plai - sirs Elle

f *p*

cantabile

vo - le vers son dé - sir Mais l'âge

f *p*

et le temps qui tout mè - ne

ven-gent ses pa - rents de leur

très doux.

pei - - ne Mè - re de fa - mil - le la

pp

rit

Tempo 1°

fille un jour chante à son tour chante à son tour Sans

Tempo 1°

suivre le chant.

SCENE VI.

MATHURIN, ROSE.

ROSE, accourant.

Ah! mon père, ah! que je suis fachée.

MATHURIN.

Quoi!

ROSE.

Je n'ai pas songé à vous dire: hé vite, hé vite, hé vite, il faut que vous alliez au château.

MATHURIN.

J'en sors.

ROSE.

Vous en sortez?..et chez le collecteur.

MATHURIN.

Je viens de lui parler.

ROSE.

Lui parler? ha.. La vieille mère Bobi est venue... N'aviez vous pas dit que vous iriez à la ville?

MATHURIN.

Le fils de Pierre y est allé.

ROSE.

Colas

MATHURIN.

Oui.

ROSE.

A la ville!

MATHURIN.

Oui.

ROSE.

Y a-t-il longtemps qu'il.... vous aviez dit hier que vous iriez acheter de la graine.

MATHURIN.

Tu as bonne envie que je sorte.

ROSE.

Moi, point du tout, mon père, mais c'est que quand vous êtes ici, vous vous ennuyez.

MATHURIN.

Dis que je t'ennuie

ROSE.

Si vous voulez, j'irai pour vous.

MATHURIN.

Hé non, hé non, hé non, je n'ai pas besoin de tes services: j'attends Pierre ici; il m'en fera avoir de la graine lui, il m'en fera avoir (à part.) La malice, voyez, voyez: je parie qu'elle l'attend.

ROSE à part.

Il ne sortira pas.

SCENE VII.

MATHURIN, ROSE, PIERRE LE ROUX.

ROSE.

Ah! bonjour, monsieur Pierre.

PIERRE.

Bonjour, Rose, bonjour.

MATHURIN.

Je t'attendais.

ROSE.

Comment vous portez-vous, monsieur Pierre?

PIERRE.

Fort bien.

MATHURIN.

Laisse-nous.

ROSE.

Mon père disait que vous étiez à la ville.

PIERRE.

Non, c'est mon fils.

ROSE.

Oui, pour acheter de la graine.

PIERRE.

Non, c'est pour de l'argent qu'on me doit.

MATHURIN.

Tu nous laisseras parler peut-être.

PIERRE.

On m'a dit que tu me demandais.

MATHURIN.

Chut... Qu'est-ce que tu fais-là toi?

ROSE.

Moi? mon père.

MATHURIN.

Oui, vas-t'occuper, vas nous cueillir une salade, épluche-là, lave-là, laisse nous...(Rose cherche un panier; Mathurin regarde si elle s'en va) Hé bien, Pierre comment vont les vignes?

PIERRE.

Ah! ah! assez bien, si ce n'était les vers qui nous mangent.

MATHURIN.

Oh! cela a été de tout temps, qu'y faire?

PIERRE.

Rien, il n'y a que Dieu et le temps.

MATHURIN.

La méchanceté des hommes va de pis en pis.

PIERRE.

Quand cela sera au comble, il faudra bien une fin.

MATHURIN.

Oui, pour vù que....

SCENE VIII.

MATHURIN, PIERRE LE ROUX.

MATHURIN.

.....Ha, la voilà partie. Or! ça, Pierre Le Roux, ce n'est pas cela dont-il s'agit.

PIERRE.

Dites.

MATHURIN après avoir été chercher un arc

Connaissez-vous cela?

PIERRE.

Cela, pargoy si je connais ça, c'est un arc.

MATHURIN.

Oui, c'est un arc; mais encore.

PIERRE.

He! c'est le mien que j'ai donné à mon fils.

MATHURIN

Cela suffit.

PIERRE.

C'est celui avec lequel j'ai gagné le prix.

MATHURIN.

C'est bon, mais....

PIERRE.

Il y a bien trente ans.

MATHURIN.

C'est à merveille, j'ai...

PIERRE. (Il cherche dans ses poches.)

J'ai encore la tasse d'argent.

MATHURIN.

Oui, oui, je l'ai vue... vous saurez que...

PIERRE.

Je ne l'ai pas sur moi.

MATHURIN.

Je vous en dispense; je voulais.

PIERRE.

Je voulais vous la montrer.

MATHURIN.

Je n'en doute pas.

PIERRE.

C'est que...

MATHURIN.

C'est que, oui, vous avez raison; elle est belle, je l'ai vue. C'est une tasse qui a une anse, nous la reverrons; mais j'ai autre chose à vous dire.

PIERRE.

Ah! dites, dites.

MATHURIN.

Vous êtes veuf, et moi aussi: nos femmes nous ont laissé à vous un garçon, et à moi une fille.

PIERRE.

Oui, qui est bien gentille

MATHURIN.

Votre garçon me paraît aussi gentil garçon, j'ai un conseil a vous demander.

PIERRE.

J'écoute.

MATHURIN.

Si au lieu d'un garçon vous aviez une fille, et qu'il vînt à l'entour de chez vous roder quelque jeune gaillard qui vînt vous voir en votre absence, vous m'entendez, qu'est-ce que

vous ferez.

PIERRE.

Ce que je ferais? Si le garçon ne me convenait point, je lui dirais: Tiens, un tel, (son nom) je vois toute ta manigance, et je te prie de ne plus faire comme cela parceque cela me déplait. D'abord ma fille n'est pas pour toi, parceque tu es un libertin, parceque tu es (enfin ce qu'il serait:) s'il y revenait, je me mettrais en colère, je battrais la fille, je battrais le garçon, je...

MATHURIN.

Oui, vous battriez tout le monde: mais si le garçon vous convenait.

PIERRE.

S'il me convenait, (Il rêve.) Ah! Ah!.. pour lors.... j'enverrais chercher le père, ou j'irais le trouver moi-même, Mathurin; car c'est à ceux qui ont affaire à aller trouver. Mais ne parlons pas de ça, je dirais au père tout ce qui se passe, et que votre fils se tienne chez vous ou je l'assomme. Mais mon fils aime votre fille, mais ils se conviennent, mais ils sont d'âge: mais voulez-vous la lui donner? Ah! parlons, parlons, et nous parlerions.

MATHURIN.

Hé bien, Pierre Le Roux, ce que vous dites qu'il faut que le père fasse, je le fais: hier nous nous sommes quittés tard, je suis rentré ici: on ne voyait pas bien clair, j'ai vu quelque chose là du long, là, entre la table et la muraille: ce la marchait à quatre pattes, j'ai cru que c'était un chien, j'y ai donné un coup de pied. Haut pateau à la cour. Ma fille s'est jetté à mon cou, ah! mon père, vous revenez bien tard: ah! mon père j'étais inquiète. Ah! mon père. Donne-nous de la lumière lui ai-je dit.

PIERRE.

Hé bien.

MATHURIN.

Hé bien, pendant qu'elle allait en chercher j'ai trouvé cet arc la sous mes pieds.

PIERRE.

Ici..

MATHURIN.

La.

PIERRE.

Ah! Ah!

MATHURIN.

Ainsi je suis sur que ce qui marchait à quatre pattes, n'est autre que votre fils. Il est inutile, je crois, de vous dire que cela ne me plaît pas: ainsi recommandez-lui bien de ne plus venir ici; ou si je l'y trouve, il s'en repentira; il m'a joué un tour de chien, et moi je pourrais lui en jouer un qui ne lui ferait pas plaisir.

PIERRE.

Mais si nos jeunes gens s'aiment, et que nous puissions....

MATHURIN.

Ah! parlons, parlons, je ne demande pas mieux.

PIERRE (après avoir rêvé.)

Que donnez-vous à votre fille en mariage?

MATHURIN.

Tout et rien; et vous votre fils?

PIERRE.

Tout et rien, je n'ai que lui.

MATHURIN.

Je n'ai qu'elle.

PIERRE.

Je lui donne d'abord mes premièrs attelages, mes premières charrues.

MATHURIN.

C'est à dire vos anciennes

PIERRE.

Oui, ils les renouvelleront.

MATHURIN.

Et moi je lui donne le trousseau qu'elle a filé, tous les joyaux de sa mère, ses hardes, son linge, ses garnitures, ses coëffes, sa croix d'or, ses boucles d'or, (elle les a déja) les gants de soie, le collier, le ruban, je veux qu'elle paraisse.

PIERRE.

J'entends, nous leur donnerons peu de chose que nous voudrons faire valoir beaucoup.

MATHURIN.

Comme ça se pratique.

PIERRE.

Vous ressouvenez-vous de notre vieux Bailli? Mes enfants, mes enfants, (disait-il avec sa petite canne) le hasard commence les mariages, et la vanité les finit.

MATHURIN.

Vanité, si vous voulez; mais je les associerai à ma ferme.

PIERRE.

Et moi à la mienne.

MATHURIN

A la fin de mon bail.

PIERRE

Et moi aussi; et combien avez vous encore à aller?

MATHURIN

Trois ans. Et vous?

PIERRE

Et moi cinq.

MATHURIN

Il faut cependant qu ils vivent.

PIERRE

N'avez vous pas peur qu'ils manquent de quelques chose? Mais il faut d'abord faire connaître aux jeunes gens ce que c'est que la dépense d'un ménage.

MATHURIN

J'entends: oui, leur rendre la vie un peu difficile.

PIERRE

Moi ce qui m'inquiète, c'est que je ne sais comment ils se tireront de cet embarras-là: ils sont encore trop jeunes.

MATHURIN

Trop jeunes! Pierre Le Roux, nature jeunesse et santé, vous vous souvenez de la chanson.

PIERRE

C'est sur moi qu'elle a été faite et sur feue ma femme.

MATHURIN

Je le sais bien.

PIERRE

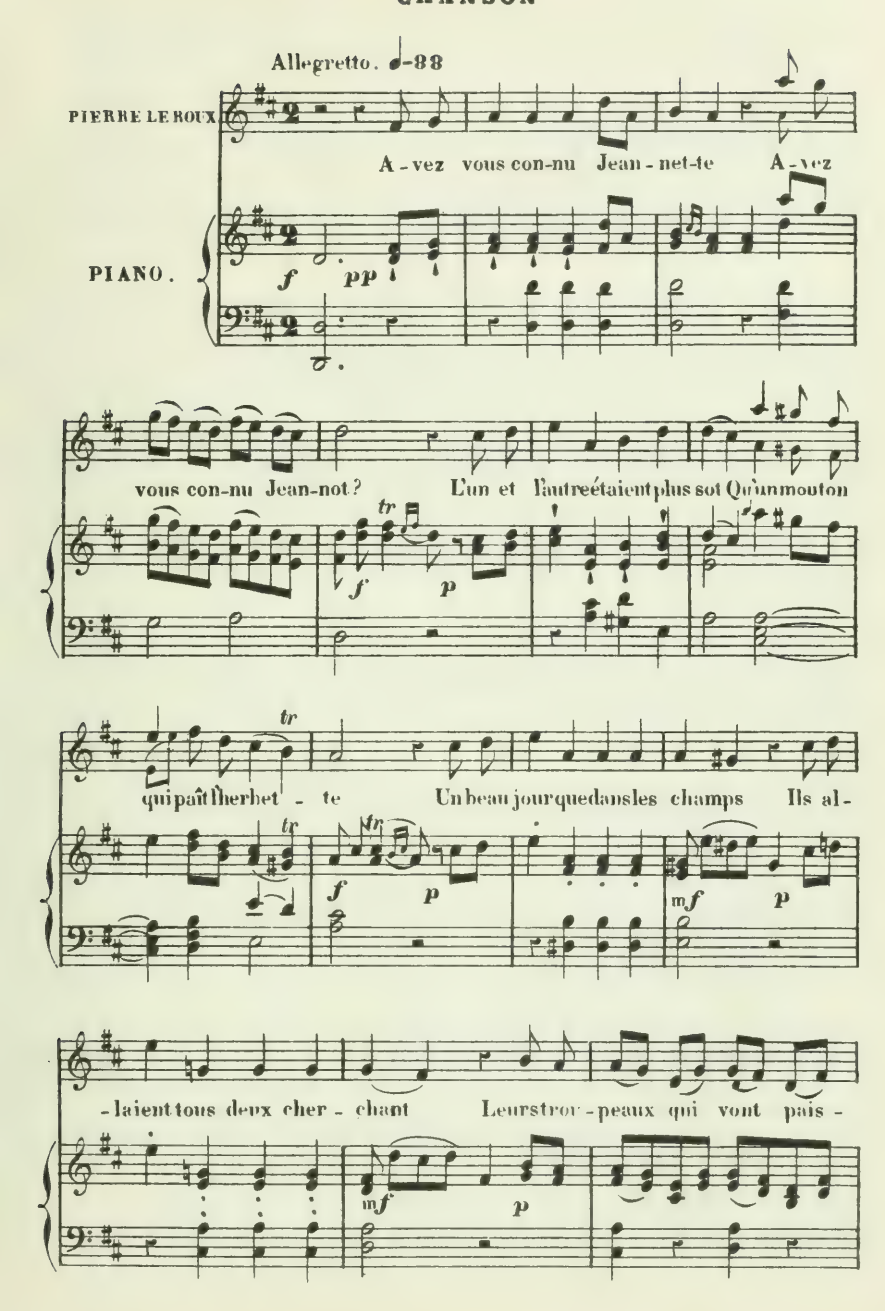
Je ne sais si je m'en souviendrais: il y a ma foi longtemps.

MATHURIN

Oui il y a longtemps: je n'etais pas plus haut que ça.

N° 4.

CHANSON


Allegretto. ♩=88
PIERRE LE ROUX
A-vez vous con-nu Jean-net-te A-vez
PIANO.
f pp
vous con-nu Jean-not? L'un et l'autre étaient plus sot Qu'un mouton
tr
f p
qui paît l'herbet-te Un beau jour que dans les champs Ils al-
tr
f p mf p
-laient tous deux cher-chant Leurs trou-peaux qui vont pais-
mf p

-sant Ils sac-cos-tent en dan-di-nant Ils se

tr f p mf

parlent en ri-ca-nant Rien n'é-tait si drô le Hé

riten. tempo.

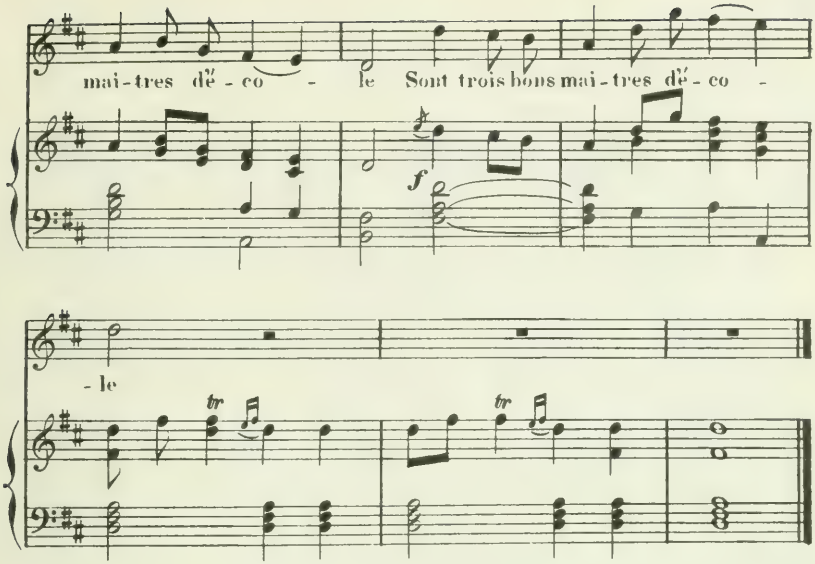
mf rit. tr f

bien dans le même é-té Ce fut le cou-ple le plus fu-té L'es-

fp > tr f p

-prit le bon sens la pa-ro-le Na-tu-re jeunesse, san-té Sont trois bons

cres. mf p



MATHURIN.

Comme on a chanté cela dans le village! Hé! bien, cet embarras là vous a t'il fait mourir? Vous étiez cependant bien jeunes tous les deux.

PIERRE.

Ma pauvre Jeannette n'était pas sotte mon fils est tout son portrait

MATHURIN.

Ma fille la vaudra bien, savez vous qu'elle me gêne, oui elle me gêne, elle me gêne. plus que feue ma femme. Si je bois, si je jure, si je dis quelque drôlerie, elle me reprend: c'est comme sa mère, et pire encore, car il faut respecter la jeunesse.

PIERRE.

Vous avez raison.

MATHURIN.

Enfin, c'est conclu, et le plutôt sera le mieux

PIERRE.

Le plutôt non; j'ai mes vendanges à faire.

MATHURIN.

Hé n'ai-je pas ma moisson?

PIERRE.

C'est à cause de cela, ils en auront plus de cœur à nous aider; remettons à l'hiver, aux Rois.

MATHURIN.

A l'hiver, c'est un mauvais temps.

PIERRE.

C'est le meilleur pour les mariages, c'est encore ce que nous chantait le Bailli.

MATHURIN.

Votre Bailli, votre Bailli avec ses grandes chansons, les trois quarts du temps il ne savait ce qu'il disait (1)

PIERRE.

Ecoutez, ecoutez.

MATHURIN.

Je sais ce que vous voulez dire.

PIERRE.

Non, non.

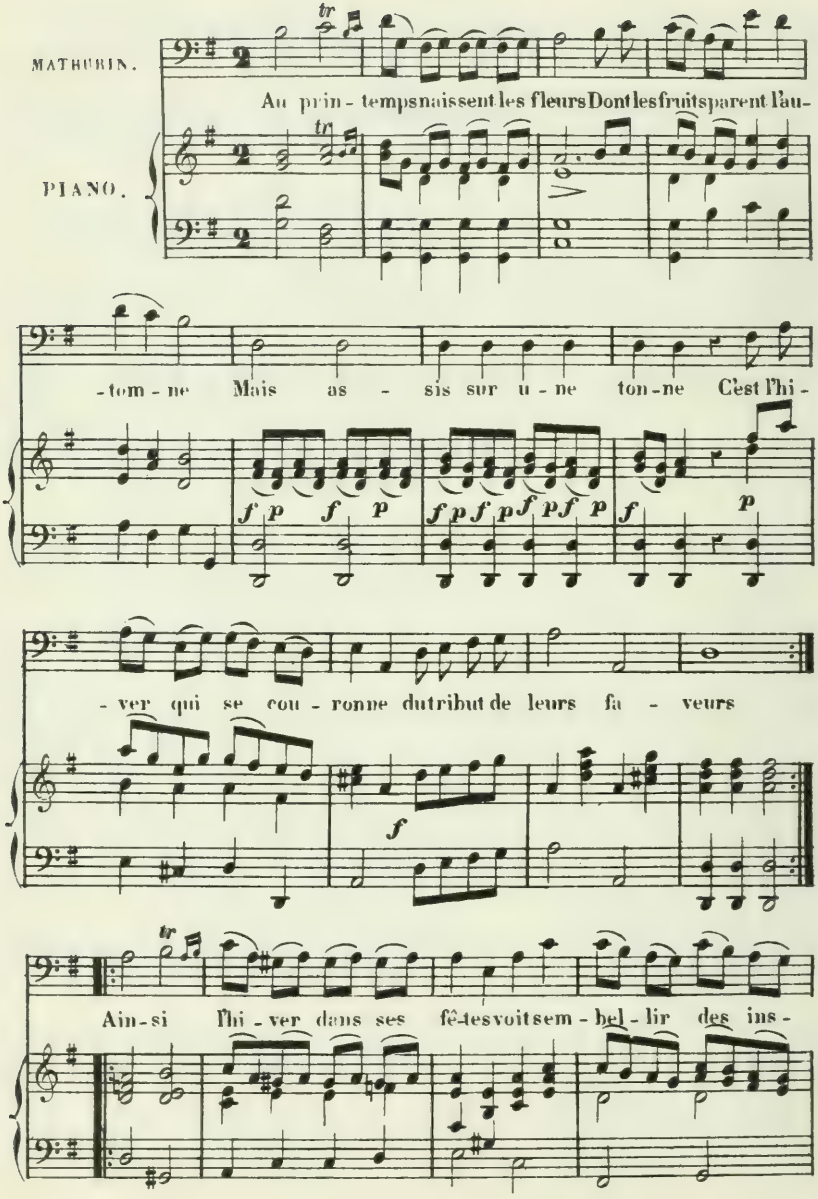
MATHURIN.

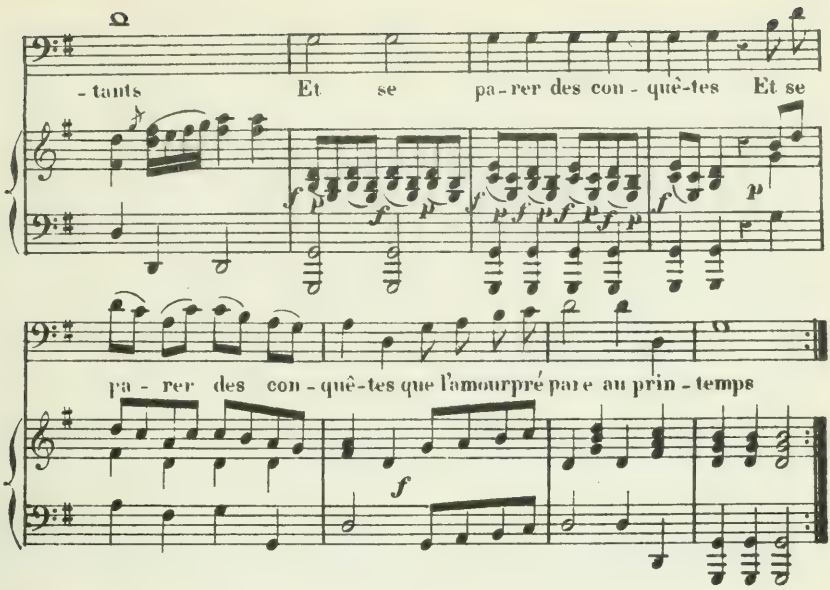
Hé! tenez

(1) (A la représentation on coupe ce qui suit jusqu'au signe ⊕ à la page 37)

N° 4 bis

CHANSON





PIERRE.

Hé bien, vous voyez qu'il faut remettre à cet hiver.

MATHURIN.

Une chanson n'est pas une raison

PIERRE.

C'est là réponse à la nôtre, c'est la réponse à la nôtre, c'est... Vous rêvez?

MATHURIN.

Oui je rêve.... Voulez vous que je vous dise franchement la vérité?

PIERRE.

Sans doute

MATHURIN.

Je suis un homme moi, je ne suis pas une femme, je ne peux pas avoir ma fille pendue à mes côtés comme un trousseau de clefs. Elle est sage, elle est sage, ah! très sage: mais peut-être aime telle votre fils; et la sagesse d'une fille qui aime, est plus mûre qu'il ne faut.

PIERRE.

Et moi, Et moi, n'ai-je pas les mêmes appréhensions, les mêmes non, mais; d'autres. Mon fils est vif, bon cœur, mais prompt, et je crains qu'il ne lui prenne une fantaisie de courir et de quitter le pays.

MATHURIN.

Hé bien, finissez donc

PIERRE.

Ho, nous serons toujours à même

MATHURIN.

Hé, ne voyez vous pas qu'il vont nous tourmenter?

PIERRE.

Bon tourmenter! il y à moyen à tout La première fois que mon fils viendra ici mettez le à la porte, il sera triste. Je lui dirai : Qu'est-ce que tu as? Il est franc, il me contera son chagrin. Vas je parlerai au père. Ah! je vous remercie. Je le traine huit jours.

MATHURIN.

Hé bien huit jours

PIERRE.

Après cela, ce sera vous qui n'aurez pas le temps de me parler encore huit jours de gagné

MATHURIN.

Encore huit jours de gagné

PIERRE.

Ensuite. nous parlons, mais nous ne convenons pas de nos faits : encore huit jours

MATHURIN.

Encore huit jours

PIERRE.

Enfin nous voilà arrangés

MATHURIN.

Hé bien, huit et huit font seize, et huit font vingt quatre, et huit, c'est!

PIERRE.

C'est trente deux

MATHURIN.

Nous voilà juste en pleine moisson.

PIERRE.

Ah! ah! alors c'est à nous à les occuper si bien pendant la moisson et pendant les vendanges que le soir ils n'aient envie que de dormir

MATHURIN.

Enfin voilà les vendanges finies

PIERRE.

Ah! qu'ils ne sont pas encore mariés. Il arrivera que vous aurez dit quelque chose de moi dans le village, ou j'aurai dit quelque chose de vous L'éclaircissement entre nous commencera par des injures, alors la rupture, alors les caquets, les femmes s'en mèleront : de là des rapports, des médisances, des calomnies Ne me parlez jamais de cet homme là, ne me parlez jamais de cet homme ci, qu'il s'aille promener lui et son fils, Qu'il aille au diable lui et sa fille. Nos jeunes gens pleureront : ils s'en aimeront davantage; et puis quelque honnête homme viendra s'entremettre, il nous raccommodera, et croira avoir bien de l'esprit, et puis l'hiver, et puis les Rois, et puis le mariage.

MATHURIN.

Cela nous donnera de la peine

PIERRE.

De la peine, de la peine, je n'en aurai pas plus qu'à... qu'à tendre la corde de cet arc

MATHURIN.

Vous n'en auriez pas mal

PIERRE.

Pas mal... ah! que j'ai encore le poignet raide

(Pendant le Duo suivant Pierre se met en devoir de tendre la corde de l'arc et le donne ensuite à Mathurin qui fait le même jeu)

N°. 5.

DUO

All°. non troppo. ♩ 80

PIERRE LE BOUX.

MATHURIN.

PIANO.

f

MATHURIN

Ah! commeil y vien-dra ha! ha! ha!

tr

p

f

ah! commeil y vien-dra ha! ha! ha! la vieil - lesse a

f

J'ai bien en-

mis un ter - me à cet-te vi-gueur là

tr

- cor le poignet fer-me Soyez cer-tain de ce - la

Vous n'avez plus le poignet fer-me Soyez cer - tain de ce-

M'y voi-la bon M'y voi-la

(crié)

la Bon bon ah! fort

p *f* *p*

bon bon, bon non, non Te -

bon! bon! ahi! fort! ahi! fort! ahi! fort!

f

-nez pre - nez vo-yons à vous te-nez pre-nez vo-yons à

Don-nez don-nez pè - re le Roux oui C'est à nous oui c'est à

p

vous

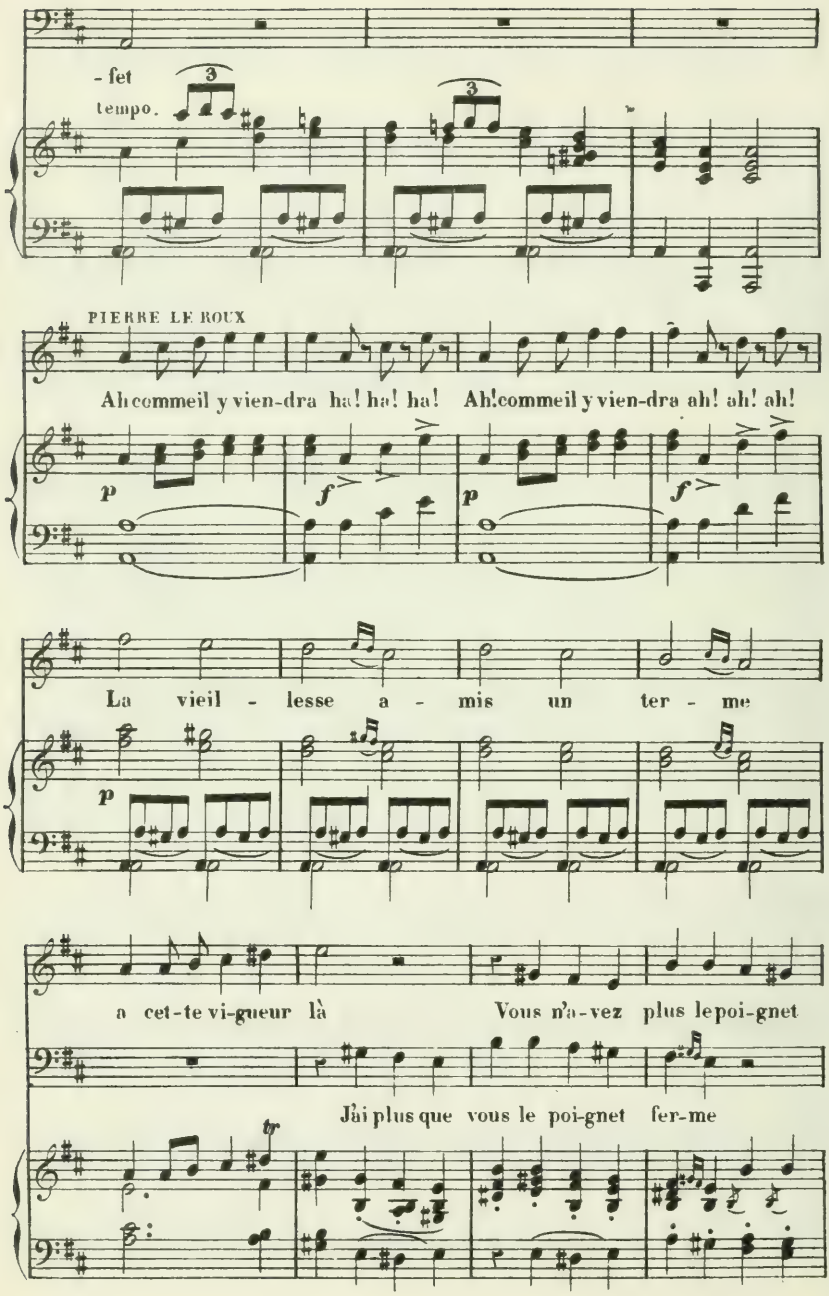
rit un poco

vous qu'il ap-par-tient en - cor un plus heu-reux ef -

cres

fz

rit un poco


- fet
tempo.
PIERRE LE ROUX
Ah commeil y vien-dra ha! ha! ha! Ah! commeil y vien-dra ah! ah! ah!
La vieil - lesse a - mis un ter - me
a cet-te vi-gueur là Vous n'a-vez plus le poi-gnet
J'ai plus que vous le poi-gnet fer-me

fer-me So-yez cer-tain de ce - la

So-yez cer-tain de ce - la

Bon! bon ahi fort Bon! bon! ahi

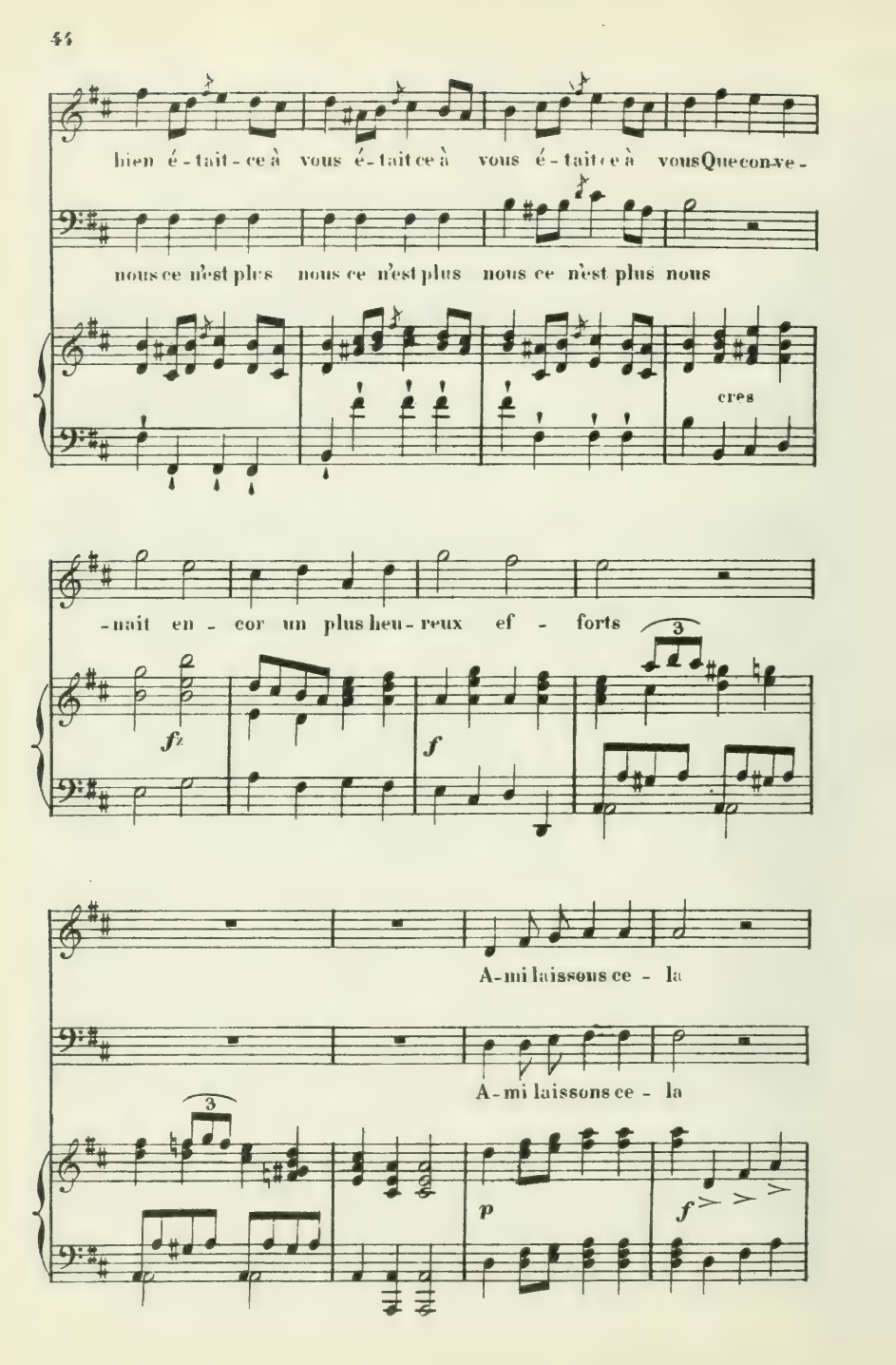
M'y voi-la bon! M'y voi-la bon!

p *f* *p*

fort! ahi! fort! ahi! fort Hé bien Lé

Bon! bon! bon! non! Ce n'est plus

f *p*


bien é - tait - ce à vous é - tait ce à vous é - tait ce à vous Que con-ve -
nous ce n'est plus nous ce n'est plus nous ce n'est plus nous
cres
-nait en - cor un plus heu - reux ef - forts
fz
f
A - mi laissons ce - la
A - mi laissons ce - la
p
f

A-mi laisson ce - la La vieil - les - se

A-mi laisson ce - la La vieil - les - se

f *p*

la vieil - les - se nous dit ho là ho

la vieil - les - se nous dit ho là ho

f *p*

là ho là ho là ho la ho là

là ho là ho là ho la ho là

p *f* *p*

vit un poco

Tempo 1°

Laissons à nos en - fants Laissons à nos en - fants Fai - re ce

Laissons à nos en - fants Laissons à nos en - fants Fai - re ce

p p

qu'on fait à vingt ans Fai - re ce qu'on fait à vingt ans Laissons lais -

qu'on fait à vingt ans Fai - re ce qu'on fait à vingt ans Laissons lais -

f p

cres pp

sons à nos en - fants fai - re ce qu'on fait à vingt ans Laissons lais -

cres pp

sons à nos en - fants fai - re ce qu'on fait à vingt ans Laissons lais -

cres f p

cres p

- sons à nos en - fants fai - re ce qu'on fait à vingt ans Lais - sons lais -

cres p

- sons à nos en - fants fai - re ce qu'on fait à vingt ans Lais - sons lais -

f

cres f

- sons à nos en - fants fai - re ce qu'on fait a vingt ans Lais - sons lais -

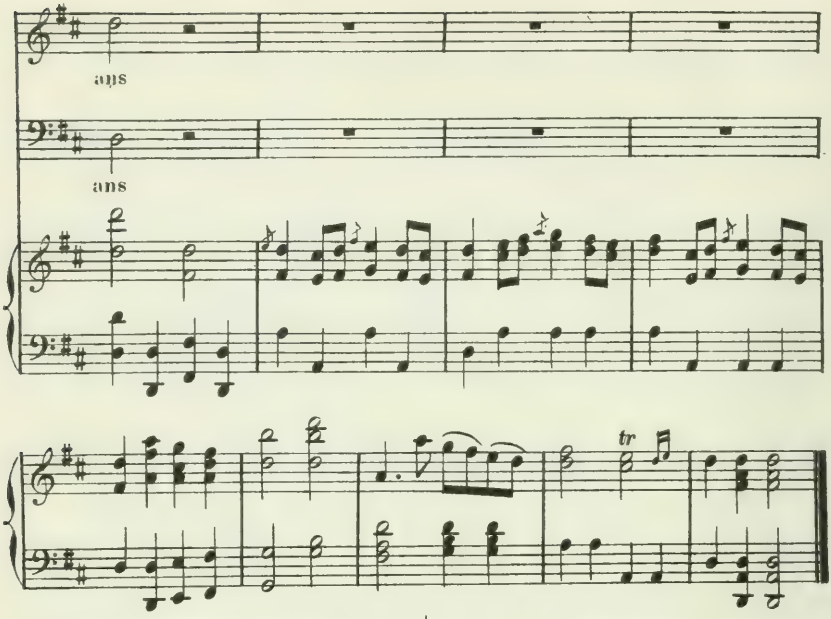
cres f

- sons à nos en - fants fai - re ce qu'on fait a vingt ans Lais - sons lais -

f ff

- sons à nos en - fants fai - re ce qu'on fait à vingt

- sons à nos en - fants fai - re ce qu'on fait à vingt



(Rose entre pendant la ritournelle finale)

MATHURIN.

Embrassons nous mon frère,

PIERRE.

Cela va nous unir.

MATHURIN.

Nous passerons nos jours ensemble,

PIERRE.

Nos enfants seront ...

MATHURIN.

Seront nos enfants

PIERRE.

Mais surtout évitons de... Chut ?

(Il apperçoit Rose)

MATHURIN.

Quoi ?

PIERRE.

Elle nous a entendu

MATHURIN.

Elle? où ?

PIERRE.

Là

MATHURIN.

Ah! ciel, morbleu, quelle imprudence

PIERRE.

Fâchons nous mets toi en colère, envoie moi au diable cherche moi une querelle

MATHURIN.

Sur quoi? oui... non... ah.... Pierre Le Roux!

PIERRE.

Mathurin!

MATHURIN.

Vous êtes... vous êtes....

PIERRE.

Vous êtes... qu'est-ce que je suis qu'est-ce que je suis Mathurin expliquez vous, expliquez-vous?

MATHURIN.

Vous êtes un coquin.

PIERRE.

Tu me le paieras.

(1) N° 6.

TRIO FUGUE

Presto (♩ = 160)

ROSE

Mais mais ils sont en cour_roux Oui je les crois en co_

PIERRE LEROUX

MATHURIN

PIANO

f

_lè_re Mon pè_re mon pè_re Pier_re le Roux

PIERRE LEROUX

Oui, je

O Ciel! O Ciel! pour_

me moque de vous Je me ris de ta fa_mil_le, Ta fil_le, ta

(1) à l'Opéra Comique ce morceau est supprimé et remplacé par le dialogue qui se trouve à la P. 121 suppl. B

quoi pour - - quoi di - tes moi

fil - le n'est rien pour nous Je

Si j'en croy - ais mon cour -

tr

di - tes moi ah! ah! ah!

ris Je ris de ton

- roux Tiens mor - bleu la main me gril - le Ma fil - le ma fil - le n'est

Ah Ciel! pourquoi vous mettre en cour - roux pourquoi

cour - - roux. (à part) Oui je

pas pour vous bien

donc cet_te co_lè_re mon pè_re ah_ mon pè_re Pier_

(à part)

me mo_que de vous bien bien bien

bien bien bien

_re le Roux mon pè_re mon

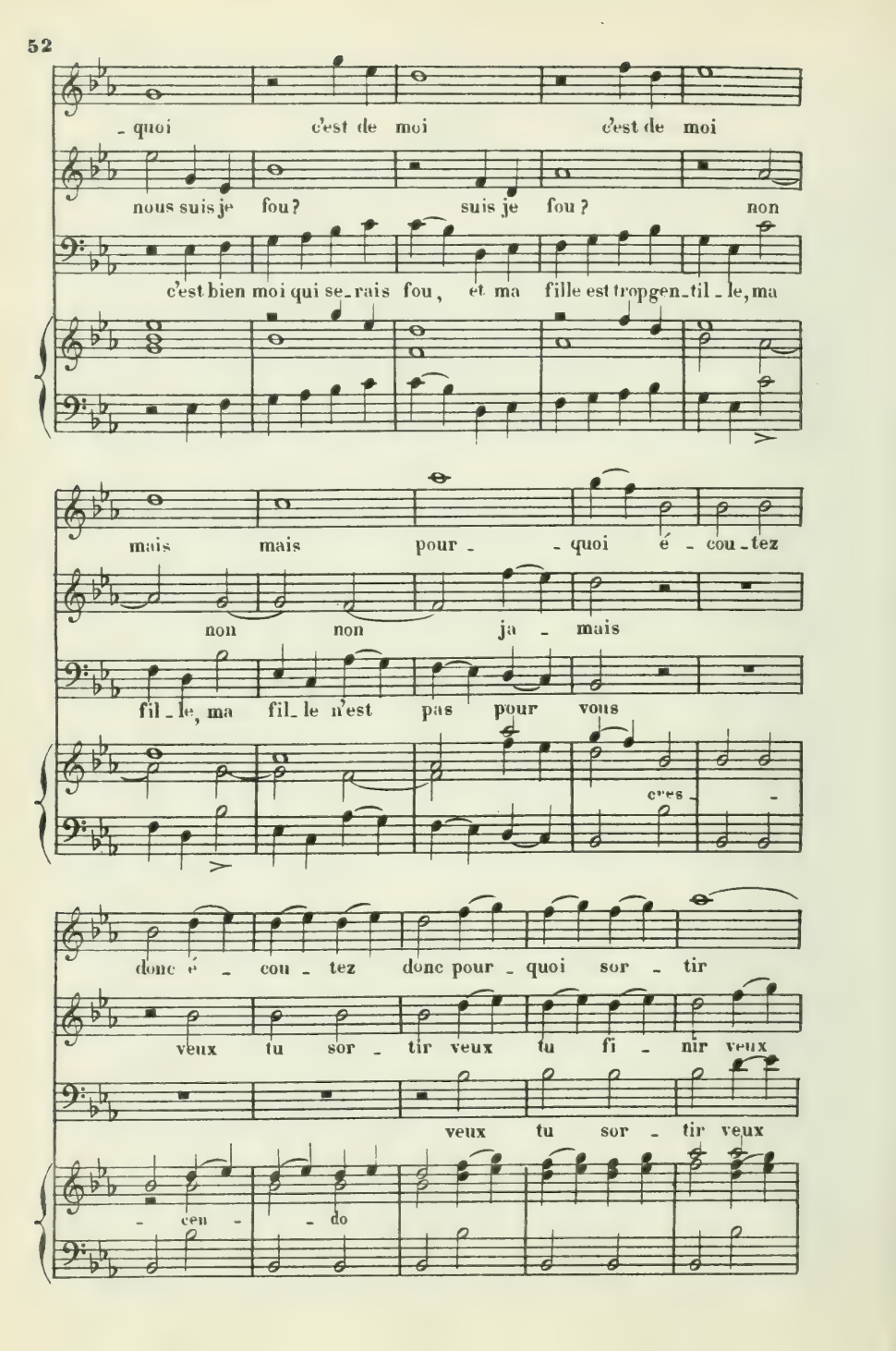
bien Oui je me mo_que de vous Je me

bien bien si ce

pè_re mais di_tes moi donc pour_

ris de ta fa_mil_le ta fil_le ta fil_le n'est rien pour

n'é_tait ma fil_le


- quoi c'est de moi c'est de moi
nous suis je fou? suis je fou? non
c'est bien moi qui se-rais fou, et ma fille est trop gen-til-le, ma
mais mais pour- -quoi é-cou-tez
non non ja- mais
fil-le, ma fil-le n'est pas pour vous
ces-
donc é- cou- tez donc pour-quoi sor- tir
veux tu sor- tir veux tu fi- nir veux
veux tu sor- tir veux
- cen- -do

tu sor - tir Je veux

tu sor - tir

ff *f* *p*

é - - cou - - tez donc Co_las ne vient pas chez

que de mil_le coups et que le diantre m'emporte non

Si j'en croyais mon courroux

nous, ou du moins il n'y vient guère, Mon pe_re ah Pierre mon

non ja - - mais sors sors sors

si j'en croyais mon cour_roux sors sors

f

pè_re, ha Pierre mon pè_re par_don, par_ _

sors donc hé bien sors je veux que de mil_le

sors donc hé bien sors

p

don, par _don Co_las ne vient pas chez nous pourquoi

coups et que le diantre m'empor_te non non

si j'en croyais mon courroux Si j'en

vous mettre en cour_roux é_cou_tez é_cou_tez

ja_ _mais sors donc sors

croyais mon cour_roux Si Co_las vient i_

cres

donc par - don par - don di - tes

donc lais-sez moi laissez moi donc

- ci Si Co - las vient i - ci

f sempre *f*

moi di - tes moi di - tes moi

non ja - mais non ja - mais non ja -

s'il re - - gar - - de ma

donc é - cou - tez é - cou - tez

mais lais-sez moi laissez moi lais-sez

- por - te si Co - - las vient

é_cou_tez Co_las ne vient pas chez nous Ou du moins il n'y vient

moi donc Je veux que de mil_le

i_ci

p cres_ _ _

guè_re Pourquoi vous mettre en courroux Pourquoi donc cet te co_lè_re Co_las

coups Et que le diantre m'empor_te Je veux que de mil_le coups Et que

Si j'en croyais mon cour_roux Tiens morbleu la main me gril_le Si j'en

cen _do f

ne vient pas chez nous Ou du moins il n'y vient guè_re Pourquoi

le diantre m'empor_te Je veux que de mil_le coups Et que

cro_yais mon cour_roux Tiens mor_bleu la main me gril_le Si j'en

sempre cres ff

vous mette en cour - roux Pourquoi vous mettre en cour-roux E -

le dian - tre m'en - por - te Oui je me mo-que de vous

cro-yais mon cour - roux Je veux que de mil - le coups

sempre *ff*

- cou - tez donc E - cou - tez

Il faut fi - nir

Il faut fi - nir

donc Non non pour

Il faut sor - tir sors donc Sors

Il faut sor - tir Sors

-quoi pour - quoi sor - -

donc il faut fi - -

donc il faut fi - -

- tir non non pour - quoi pour -

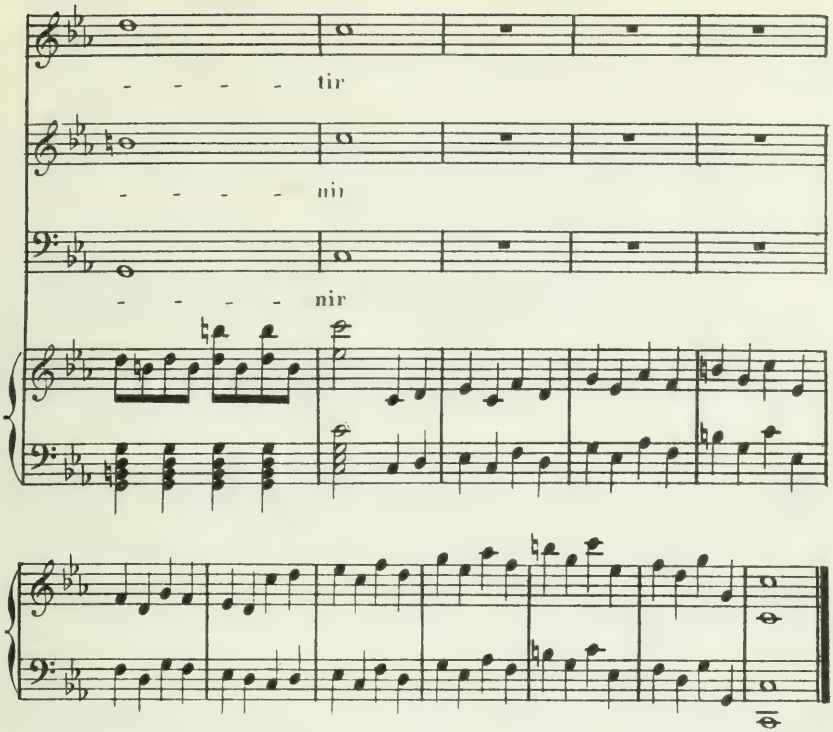
- nir sors donc sors donc il

- nir sors donc il

- quoi sor - - -

faut fi - - -

faut fi - - -



(Pendant la ritournelle elle pousse Pierre Le-Roux hors de la maison, et empêche son père de sortir)

SCENE X

MATHURIN ROSE.

MATHURIN. (saisissant un rateau)

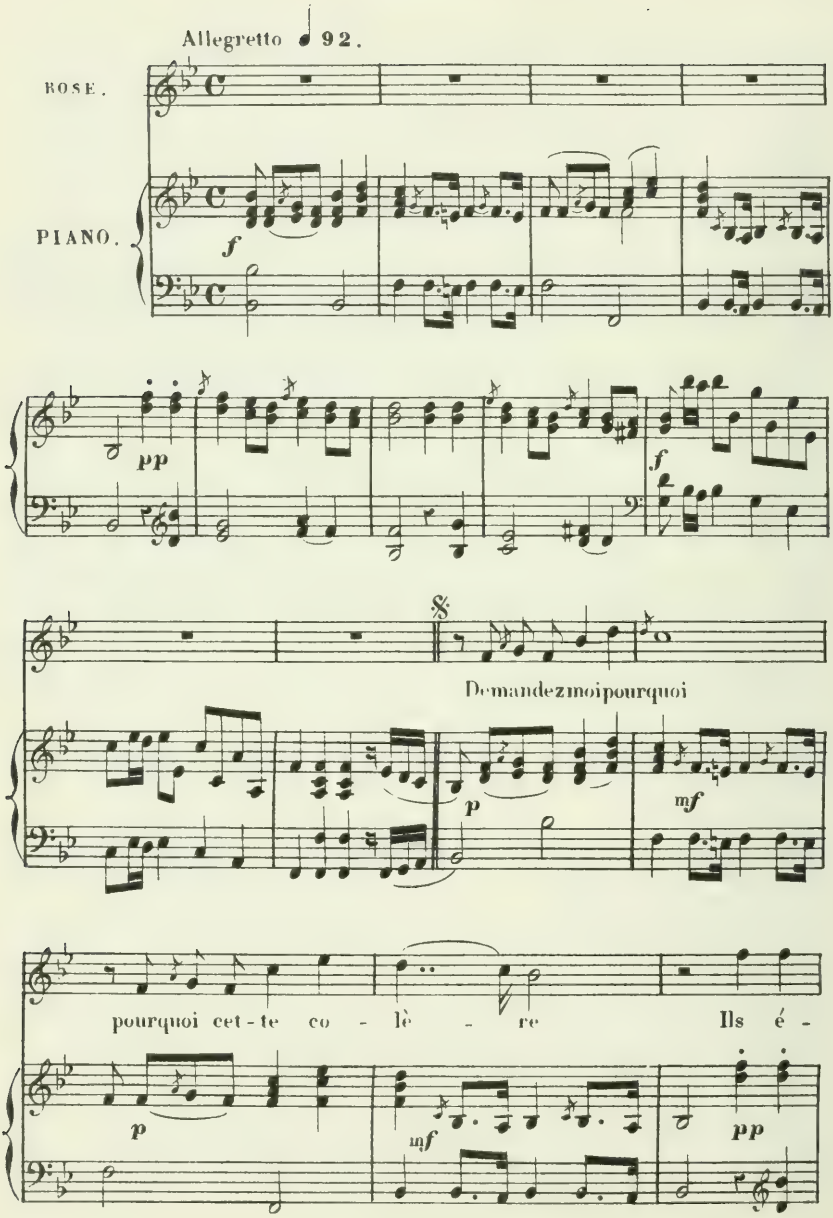
Et toi si je sais que tu parles à son fils... Pourquoi la porte de cette ruelle est elle toujours ouverte? j'y vais mettre un cadenas. Si je sais que tu lui parles, vois tu ce rateau, le manche est de cœur de bois de cormier à pleine main, c'est pour le servir. Qu'il y vienne morbleu, qu'il y vienne: Si je le trouve ici pour aujourd'hui tu ne lui parleras pas; ah! c'est que je suis d'une colère! (Il dit ceci en riant à part) Je vais fermer la porte à double tour

ROSE (pendant la ritournelle prend le rateau, et le cache)

SCENE XI

N°. 7.

ARIETTE


Allegretto ♩ 92.
ROSE.
PIANO.
f
pp
f
Demandez moi pourquoi
p
mf
pourquoi cet-te co - lè - re
Ils é -
p
mf
pp

-taient d'un si bon ac - cord Ils é-taient d'un si bon ac-cord Ah! mon

cres

pè - re ah! mon père a tort Ah mon pè - re ah mon

cres

père a tort Il a grand tort il a grand

pp

tort il a grand tort il a grand

cres

f

tort

avec expression.

Voi ci l'ins - tant que

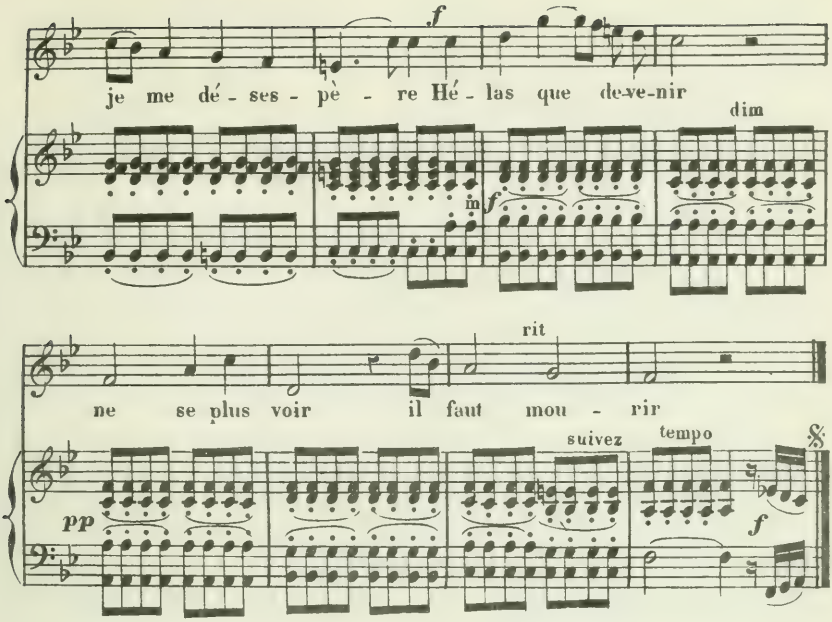
FIN

Co-las va ve - nir Hé - las hé - las que de-ve-

-nir Il ver - ra dans mes yeux que

dim

pp



ROSE.

On frappe, (pan pan) Ah! c'est lui, ah! c'est Colas

COLAS (à travers la porte)

Rose, Rose, c'est moi

ROSE.

Ah! c'est lui, la porte est fermée à double tour

COLAS.

Rose

ROSE.

Je ne veux pas répondre, cela lui ferai trop de peine: il faudrait que je lui dise pourquoi la porte est fermée à double tour. Hé bien tant mieux qu'elle soit fermée, j'en suis charmée il aurait vu que suis chagrine. Le cœur me bat, il n'appelle plus... il n'appelle plus! il est parti! il est parti Ha, ha, il s'est bien vite en allé; je ne l'aurais pas cru: ah ciel! il pousse le contrevent ah! le méchant je vais me cacher.

SCÈNE XII

ROSE COLAS.

COLAS (à la lucarne)

Rose, Rose, elle n'y est pas.

ROSE (cachée sous la rampe de l'escalier)

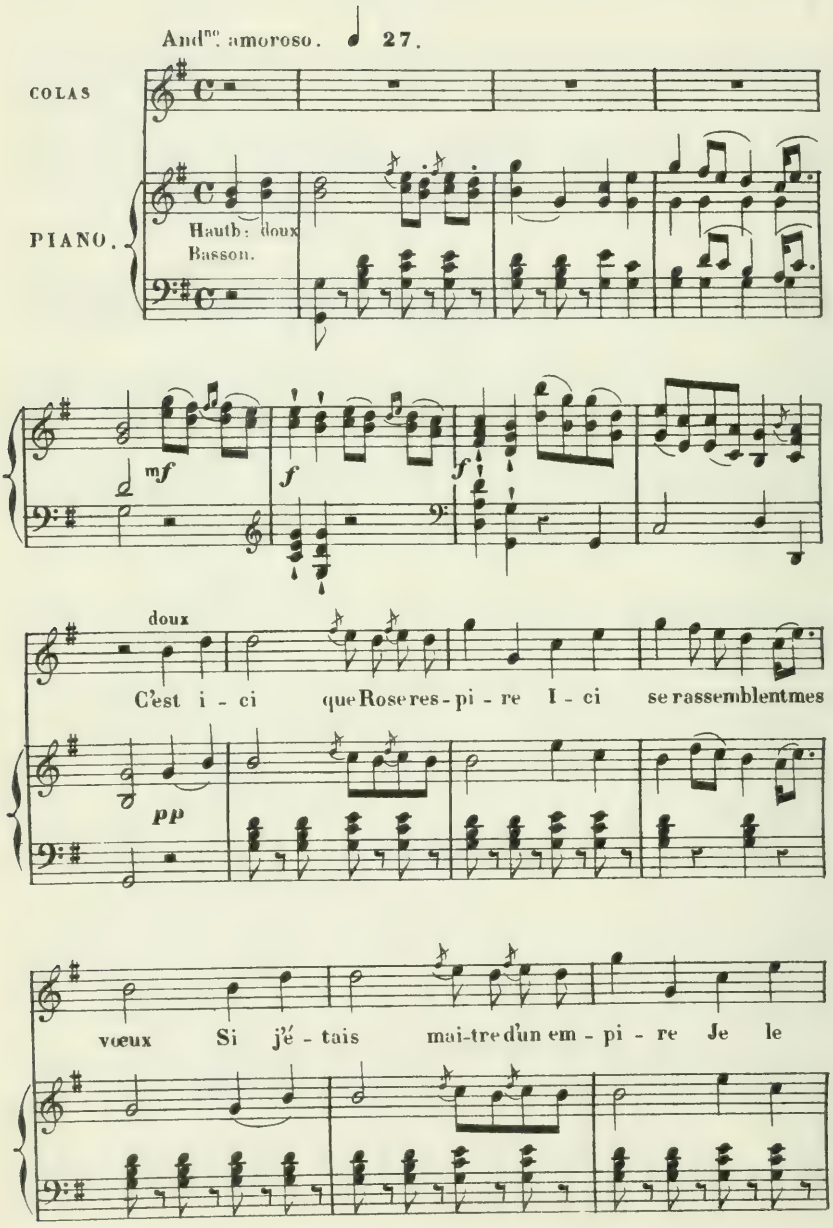
Ah! cela me fait peine

COLAS.

Rose, voila un bouquet, elle n'y est pas, je vais le jeter à sa place, elle le trouvera. (Il jette le bouquet qui tombe par terre) Au ciel! le voila par terre, elle peut marcher dessus; si je pouvais descendre, ah! je descendrai bien (Il accroche son chapeau au linteau de la lucarne son chapeau tombe en dehors) Bon voila mon chapeau tombé: qu'importe? (Il descend, ramasse le bouquet, le met sur la table, sur la chaise, à la quenouille, à son côté Pendant la ritournelle, Rose a l'air très embarrassé, et se montre de temps en temps.)

N° 8

RONDEAU


Andno. amoroso. ♩ 27.
COLAS
PIANO.
Hautb: doux
Basson.
mf
f
f
doux
C'est i - ci que Rose res - pi - re I - ci se rassemblent mes
pp
vœux Si j'é - tais mai-tre d'un em - pi - re Je le

don_neraispour ces lieux Ah Ro_set_te ah Ro_set_te qu'on est heu_

pp

cres

_reux Lors_qu'onsou_pi _re.

pp

mf

rit

Lors_qu'on sou _pire Et lors_qu'on est deux

cres

pp

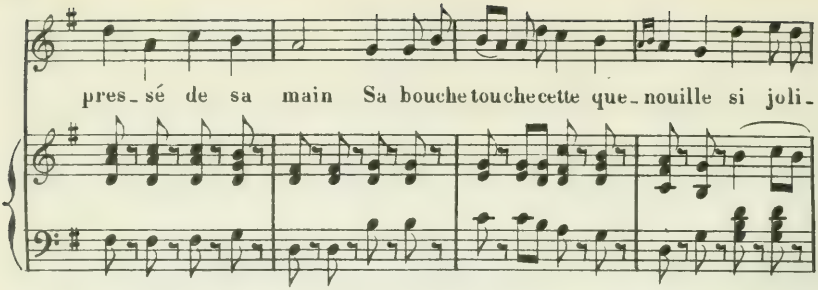
mf

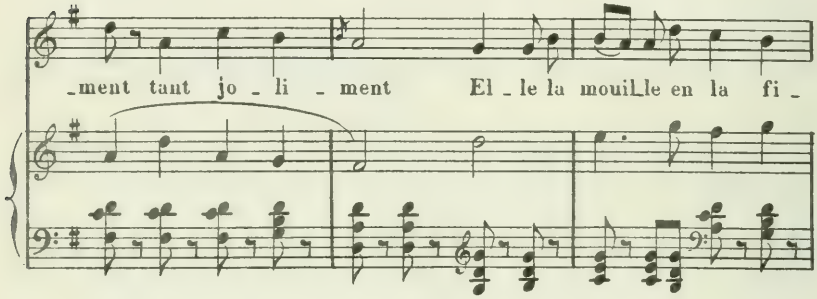
Ce lin fut

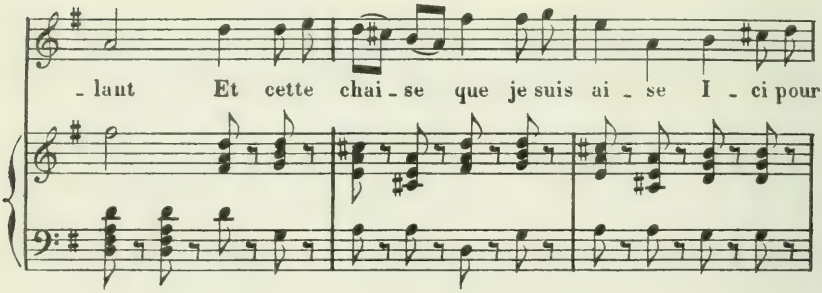
f

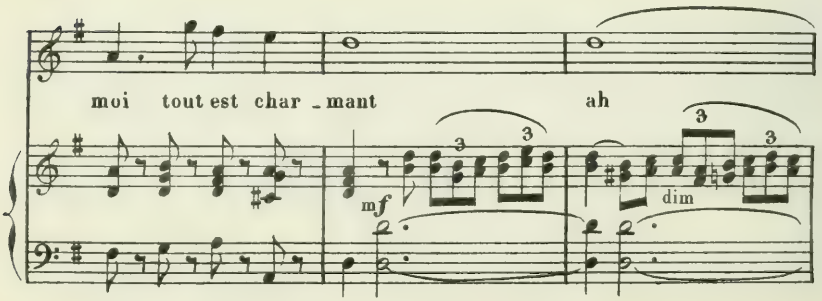
f

pp


pres_sé de sa main Sa bouche touche cette que_nouille si joli_


_ment tant jo_li_ment El_le la mouille en la fi_


_lant Et cette chai_se que je suis ai_se I_ci pour


moi tout est char_mant ah
mf
dim

Ah! Ro - set - te Ah! Ro - set - te qu'on est heu - reux.

pp cres pp

Lors qu'on sou - pi - re Lors qu'on sou

mf cres

pi - re et lors - qu'on est

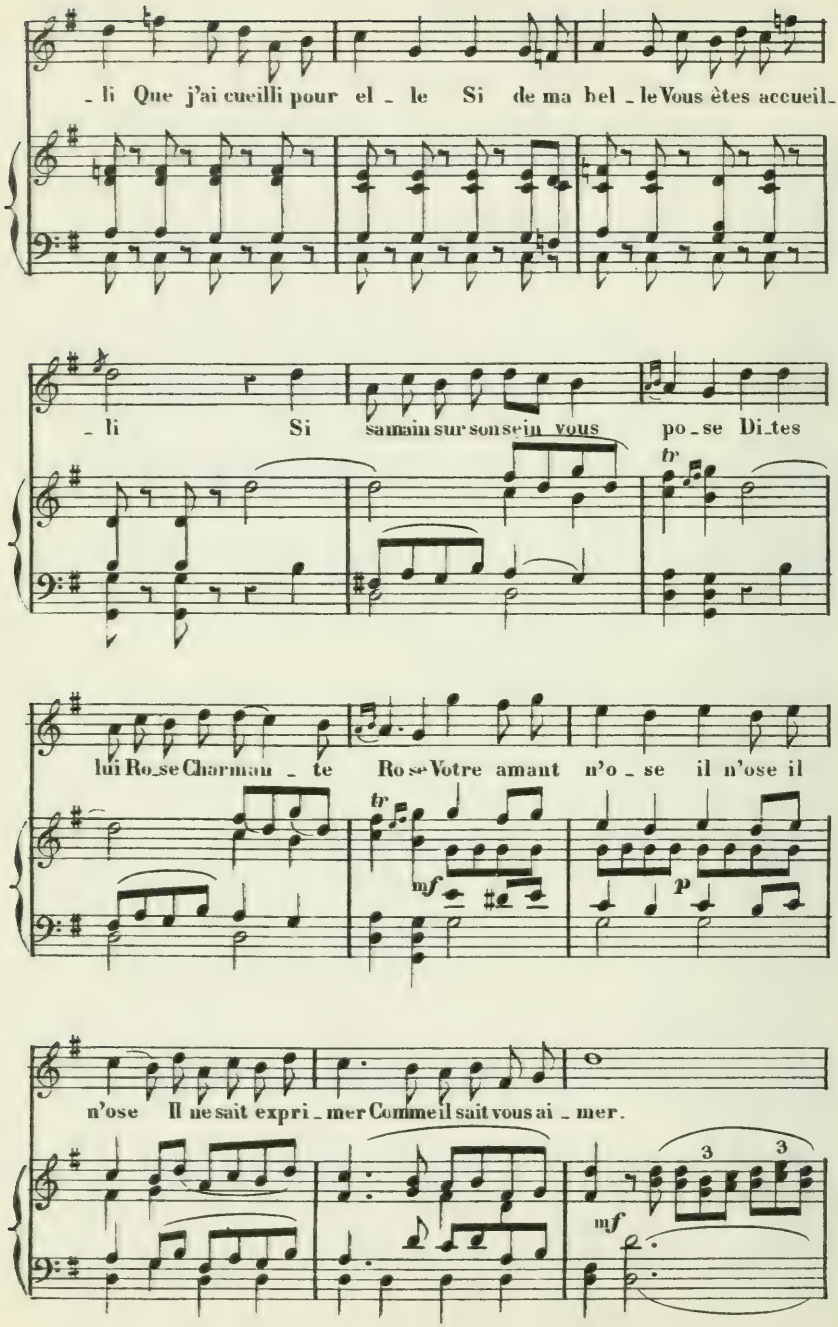
rit

pi - re Et lors qu'on est deux.

dim rit mf f

Bou - quet jo -

f p


_li Que j'ai cueilli pour el _ le Si de ma bel _ le Vous êtes accueil_
_li Si sa main sur son sein vous po _ se Di_tes
lui Ro_se Charman _ te Ro se Votre amant n'o _ se il n'ose il
tr
mf
p
n'ose Il ne sait expri _ mer Comme il sait vous ai _ mer.
3
3
mf

ah! C'est i - ci que Rose res-pi - re I - ci

dim

pp

se rassemblent mes vœux Si j'é - tais maî-tre d'un em-

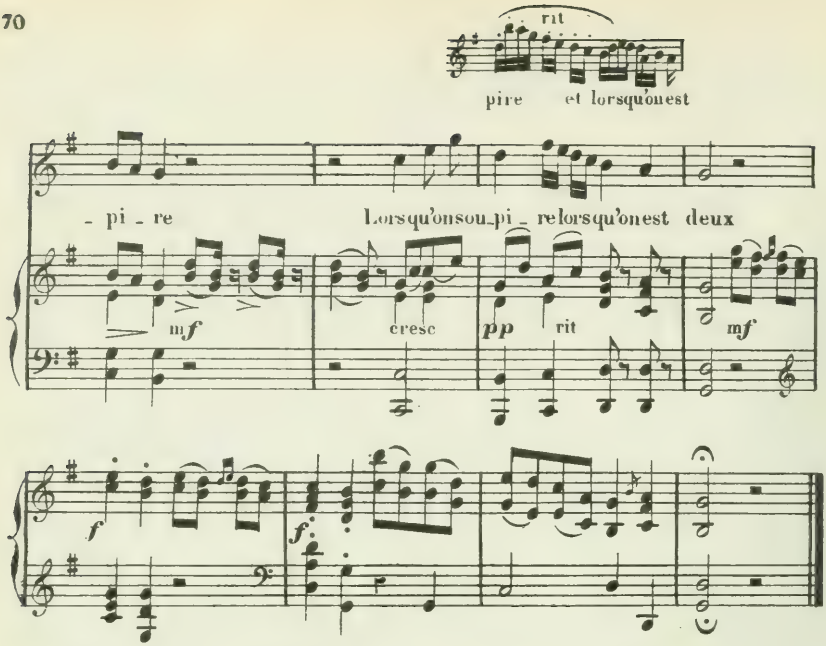
- pi - re Je le don - nerais pour ces lieux Ah! Ro -

pp

- set-te ah! Ro-set - te qu'on est heu-reux Lorsqu'on sou-

cres

pp



(A la fin de la ritournelle Colas cherche à sortir par la lucarne. Rose montre du dépit de ce qu'il s'en va lorsqu'il est prêt de sortir: elle prend une pelotte de laine, elle la lui jette. Il la voit, et descend.)

COLAS.

Te voilà, te voilà, ah! Rose, quoi! te voilà.

ROSE.

Va-t-en, va-t-en.

COLAS.

Dis-moi donc ?

ROSE.

Non, sors vite

COLAS.

Pourquoi te cacher ?

ROSE.

Va-t-en, je t'en prie: mon père....

COLAS.

Ne crains rien laisse moi.

ROSE.

Non, je t'en prie, je ne t'écoute pas

COLAS.

J'étais à la ville

ROSE.

Ah! que je suis malheureuse de m'être montrée!

COLAS.

Qu'un seul mot.

ROSE.

Hé bien, quoi!

COLAS.

Pour quelle raison, dis moi.

ROSE.

Nos pères sont brouillés.

COLAS.

Pourquoi.

ROSE.

Je te dirai cela vàs t'en Ah! je t'en prie, je te demande a genoux: sors vite. A ce soir, à ce soir.

COLAS.

Je t'obéis, ah! quelle cruauté!

ROSE.

Oui, oui, va-t-en

(Colas remonte sur la table, sur la cheville; et prêt de passer par la lucarne, il la regarde pendant la ritournelle, et il redescend.)

N°. 9.

DUO.

Andantino Amoroso. (♩= 80.)

PIANO.

pp mf p

ROSE.

Ah!

COLAS. très doux

M'ai_mes - tu

mf pp mf

com_me je t'ai_me ah! com_me je

f

m'ai_mes - tu

p mf

t'ai - me Je n'ai qu'un dé - sir De l'ê - tre de

Je n'ai qu'un plai - sir Je dis el - le

pp

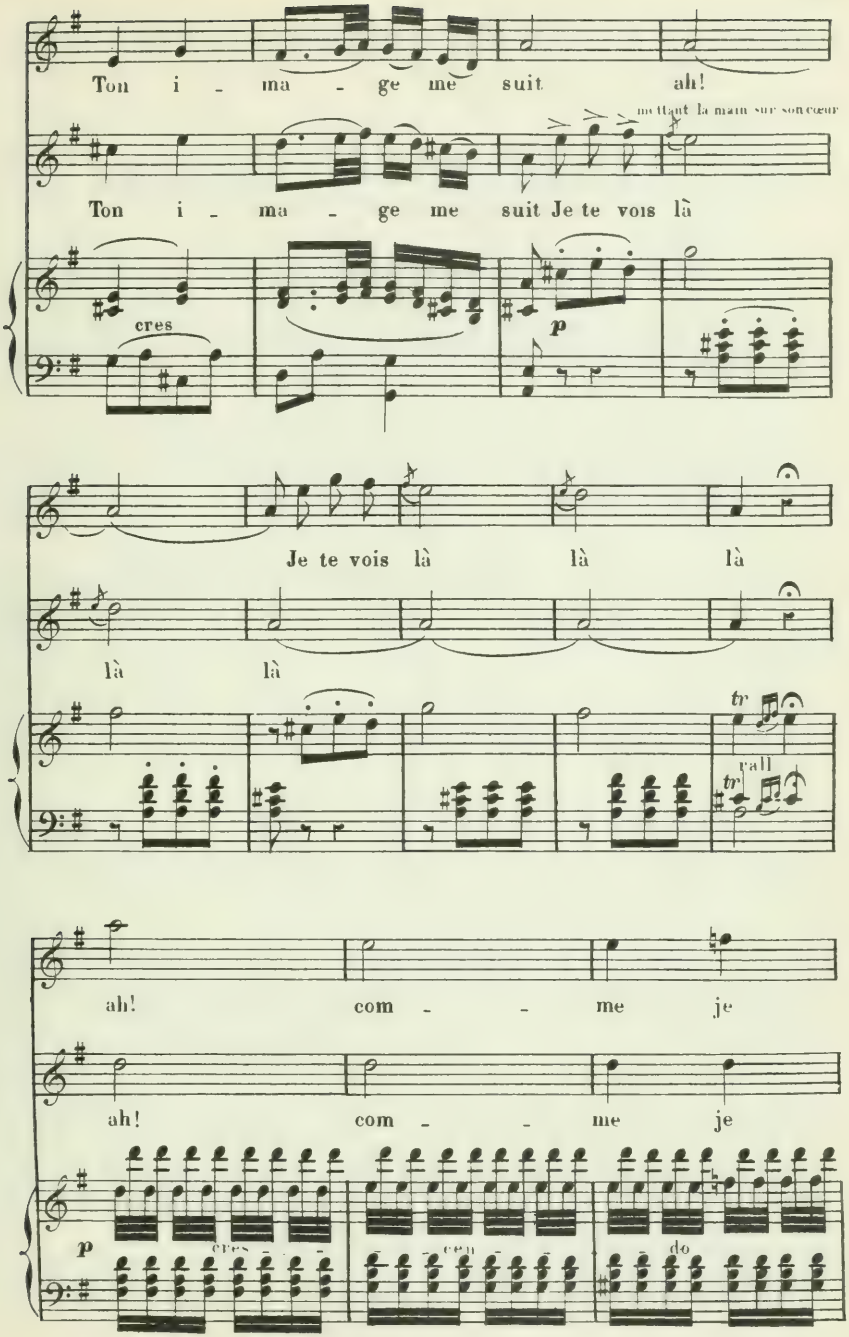
mè - me Je n'ai qu'un dé - sir De l'ê - tre de

m'ai - me Je n'ai qu'un plai - sir Je dis el - le

mê - me Le jour la nuit

m'ai - me Le jour la nuit

pp


Ton i - ma - ge me suit ah!
mettant la main sur son cœur
Ton i - ma - ge me suit Je te vois là
cres
p
Je te vois là là là
là là
tr
rall
tr
ah! com - - me je
ah! com - - me je
p
cres - - - cen - - do

t'ai - - - - - - - - - - me

tr

t'ai - - - - - - - - - - me

f

p

tr

f

Es - tu comme moi Quandje penseà

Es - tu comme moi

pp

toi A - dieu mon ou - vra - ge a -

Quand je pense à toi A - dieu mon ou - vra - ge a -

f *p*

- dieu mon ou - vra - ge Je n'ai nul sou - ci Je

- dieu mon ou - vra - ge Je n'ai nul sou - ci De

f *p*

suis sans cou - ra - - ge Et je resteain - si

mon la bou - ra - - ge Et je resteain -

f *pp*

et je reste ain - si

si et je reste ain - si

pp f p f f p

f p

rit

très doux

M'ai - mes - tu? f m'ai - mes

Ah com - me je t'ai - me

Tempo 1°

pp mf p

tu ? Je n'ai qu'un dé - sir

ah ! com - me je t'ai - me Je n'ai qu'un pla - sir

mf *pp*

De l'ê tre de mê me Je nai qu un dé sir

Je dis el - le m'ai - me Je n'ai qu'un plai - sir

De l'ê tre de mê - me Le jour la

Je dis el - le m'ai - me Le jour la

pp

nuit ton i - ma - ge me suit Je te vois

nuit ton i - ma - ge me suit

cres

p

là là là

mettant la main sur son cœur

Je te vois là là

là ah! com - - - -

la ah! com - - - -

tr

tempo

rit

p

tr

me Je t'ai - - - -

me Je t'ai - - - -

f

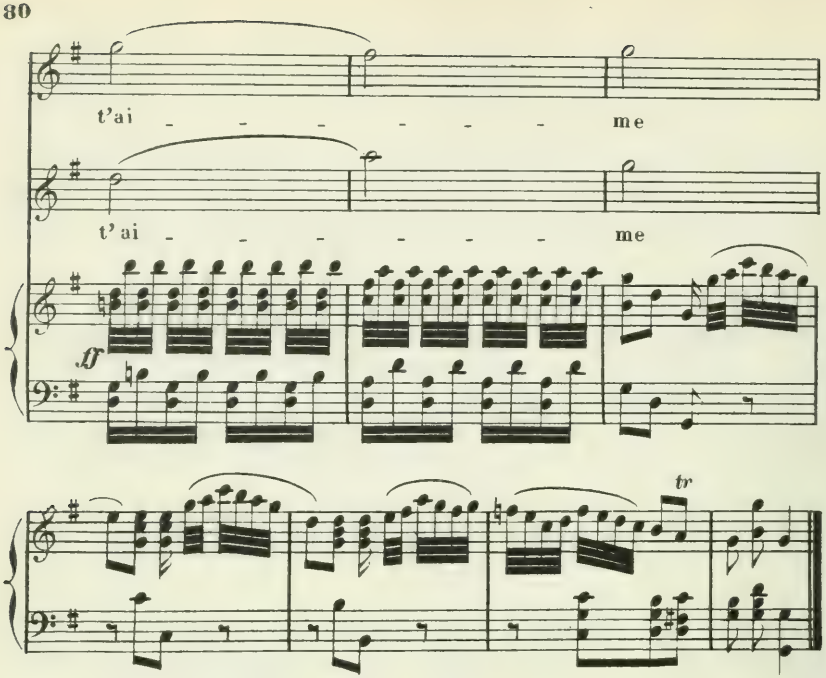
tr

- - - me ah com - -

- - - me ah

- - me je

com - - - - - me je



ROSE.

Ah! ciel voilà mon père je l'entends -

COLAS.

Crois-tu ?..

ROSE.

Hé vite mon père...

COLAS.

Non ce n'est pas lui...

ROSE.

Sauve toi...

COLAS.

A ce soir pourrai-je ?..

ROSE.

Ah! va-t-en

COLAS.

Mais si...ah! Rosette...

ROSE.

C'est lui...oui...ah! tu n'auras jamais le temps ?

COLAS.

Ah! que j'aurai bientôt (sur la table prêt a monter sur la cheville) rien qu'un baiser

ROSE.

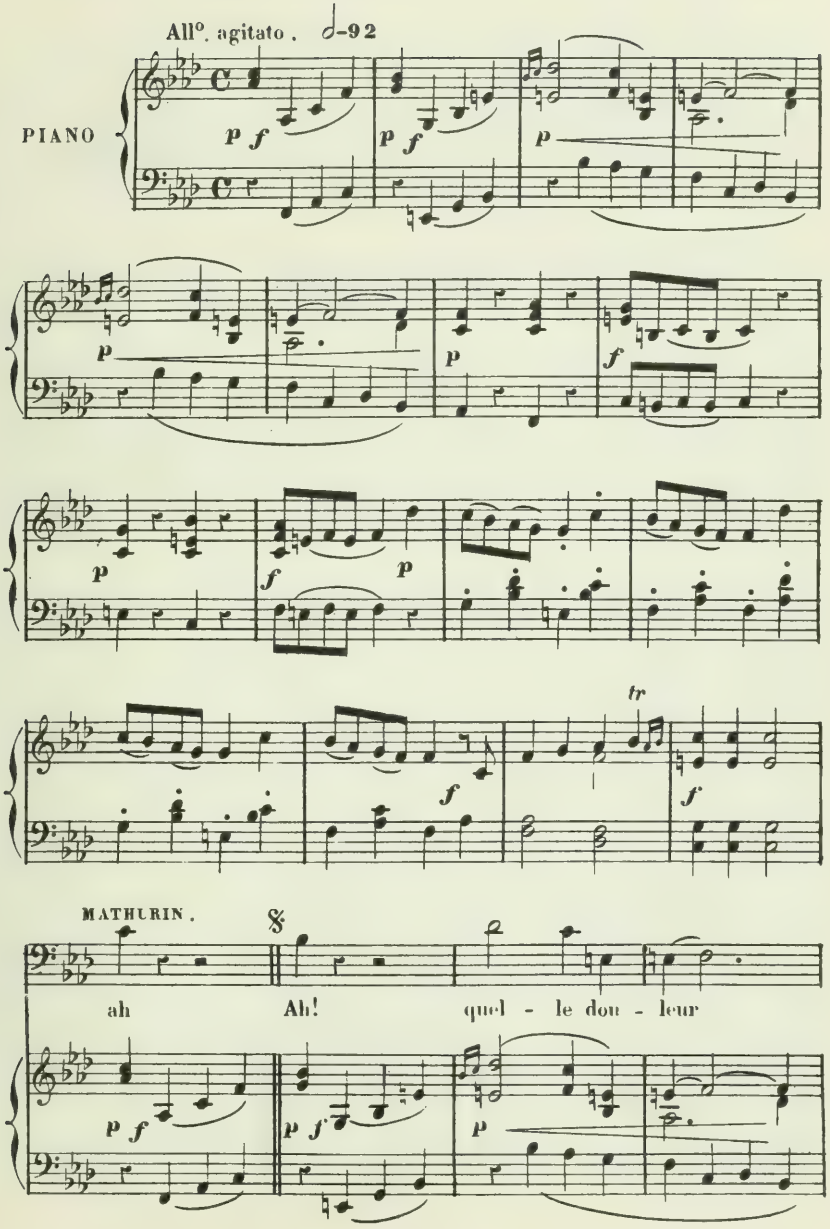
Vite mon père ah! ciel...

(Colas a beau se hâter, il est forcé de rester sur la cheville par ce que Mathurin entre, et que le volet ouvert l'empêche de ressortir.)

(Pendant l'ariette suivante Rose détache furtivement le bouquet de la quenouille et va le cacher sous l'escalier et ne perd pas de vue son père et son amant)

N° 10

ARIETTE


All°. agitato. ♩=92
PIANO
p f
p f
p
p
p
f
p
f
p
f
tr
f
MATHURIN.
ah
Ah!
quel - le dou - leur
p f
p f
p

quel - le dou - leur pour le cœur

p p f

d'u - ne fil - le qui sè - che qui

p f p f

brû - le qui sè - che qui gril - le

f

cres

de voir son a - mant

tr tr tr

cres

p

ah! ah! ah! ah!

tr tr

cen do

pp

C'est un grand tourment ah! ah! ah! ah! C'est un grand tour-

-ment Pour le cœur d'u - ne

f p f

fil - le Qui sè-che qui brû - le qui sè-che qui

f p p

Variante

f

gril-le ah! ah! ah!

gril-le ah! ah! ah! C'est un grand tour-

cres - - cen - - do

f

Variante

- ment ah! ah! ah! ah!

- ment ah! ah! ah! ah! C'est un grand tour-

- ment

- ment

FIN

Quel age a donc la

tr

p

(Voix de femme) (Voix naturelle) (Vx de femme) (Vx nat.

pauvre en - fant seize ans seize ans seize ans seize

(Vx de femme) (Vx naturelle

rall tempo

ans Bien - tôt hé tôt tôt tôt tôt qu'on la ma - ri - e hé

rall pp p f p

(Voix de femme)

tôt tôt tôt tôt qu'on la ma - ri - e Ah! pa-pa je vous pri - e Où

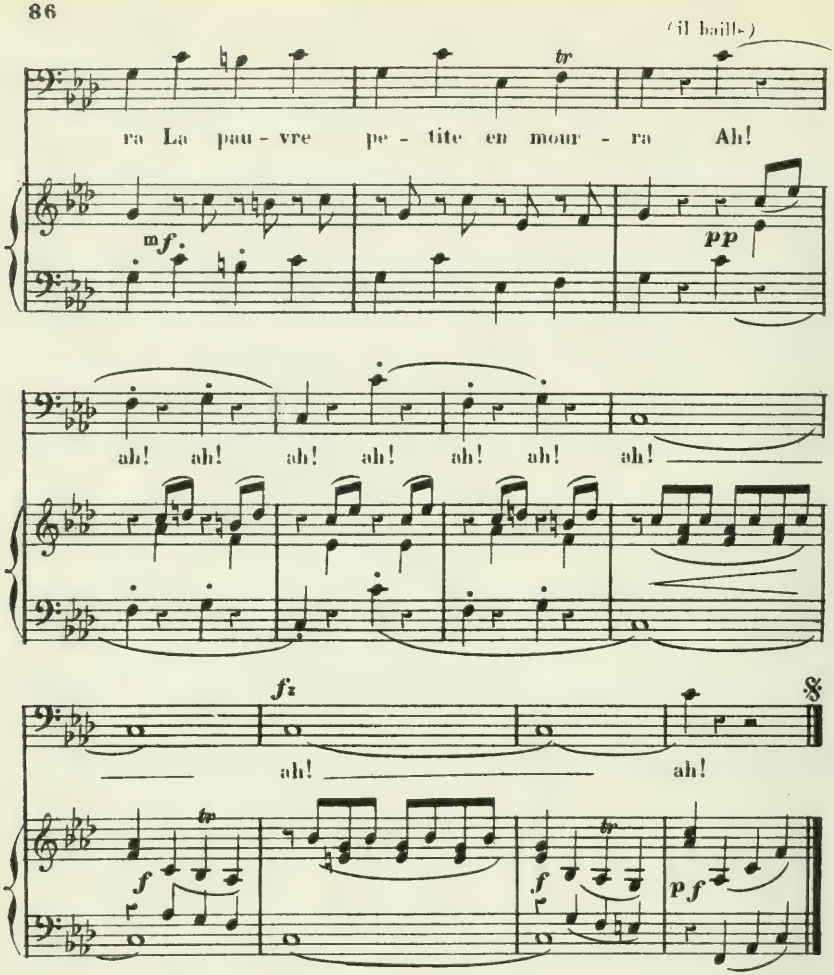
f p

(Voix naturelle)

tr

c'est fait de ma vi - e La pau-vre pe - tite en mour-

tr



(Pendant la ritournelle, Mathurin ramasse la pelotte de laine que Rose a jette à son amant)

ROSE (à part.)

Que je suis en peine Comment va t-il sortir de là?

MATHURIN.

Elle a bien du soin. Comment aurait elle soin d'un ménage? Elle n'a seulement pas soin d'une pelotte de laine.. (Elle la prend d'un geste rude) Je te...ah! tu boudes, tu as de l'humeur.. Tu ne dis mot, ah! tu es curieuse.... Ah! tu écoutes ... Qu'est-ce que tu as entendu? Rien, oui rien... Je te donnerai ma fille, je te donnerai mon fils: nous t'avions bien

vue, nous nous moquions de toi... Et sais tu ce dont tu es cause. C'est qu'à l'instant il a ordonné (Il baille par dégrés)

ah! ah! il a ordonné à son fils de partir pour trois ans pour la province, Et c'est vrai, car je l'ai vu monter à cheval il ne s'y tient pas mal Ah! tu es curieuse, ah! tu boudes, tu ne dis mot; oui, hin, ha, tu boudes; ha, c'est cruel: Ah! quelle douleur! ah! ah! ah! tout cela m'ennuie cela me donne envie de dormir, oui, on va la marier, une paresseuse qui n'est capable de rien.

ROSE.

Mon père

MATHURIN.

Une vaniteuse qui ne songe qu'à se mirer

ROSE.

Mais mon père

MATHURIN.

Sans soin, sans amitié, sans vigilance

ROSE.

Pouvez vous dire que je

MATHURIN.

Qui laisse trainer jusqu'à sa laine (Elle sourit d'un rire amer) Boire, manger, dormir, et faire ses quatre repas, voila ce qu'il lui faut

ROSE.

Pouvez vous me faire quelque reproche.

MATHURIN.

Qui n'a que l'amour en tête, qui n'aime que son Colas. Seulement le nom de Colas m'en dégouterait: Colas Colas, un libertin, un vagabond qui est amoureux de toutes les filles, qui en conte à toutes celles qu'il voit; mais il est parti. S'amouracher d'un garçon, et de qui encore? Si je le trouve ici, mais il est parti; hi, hi ah! ah! que je l'y trouve allons chante, veux chanter

ROSE (faisant une poupée à sa quenouille)

Je vais chanter

MATHURIN.

Si, si, si, si, je m'endors, tu me réveilleras, entends tu? Tu me réveilleras, dans une heure. Tiens son diable d'arc; S'il vient le rechercher, tu le lui donneras.

ROSE.

Mon père, que n'allez vous sur votre lit

MATHURIN

Je je ne veux pas dormir chante chante

ROSE.

Mais si vous dormez

MATHURIN.

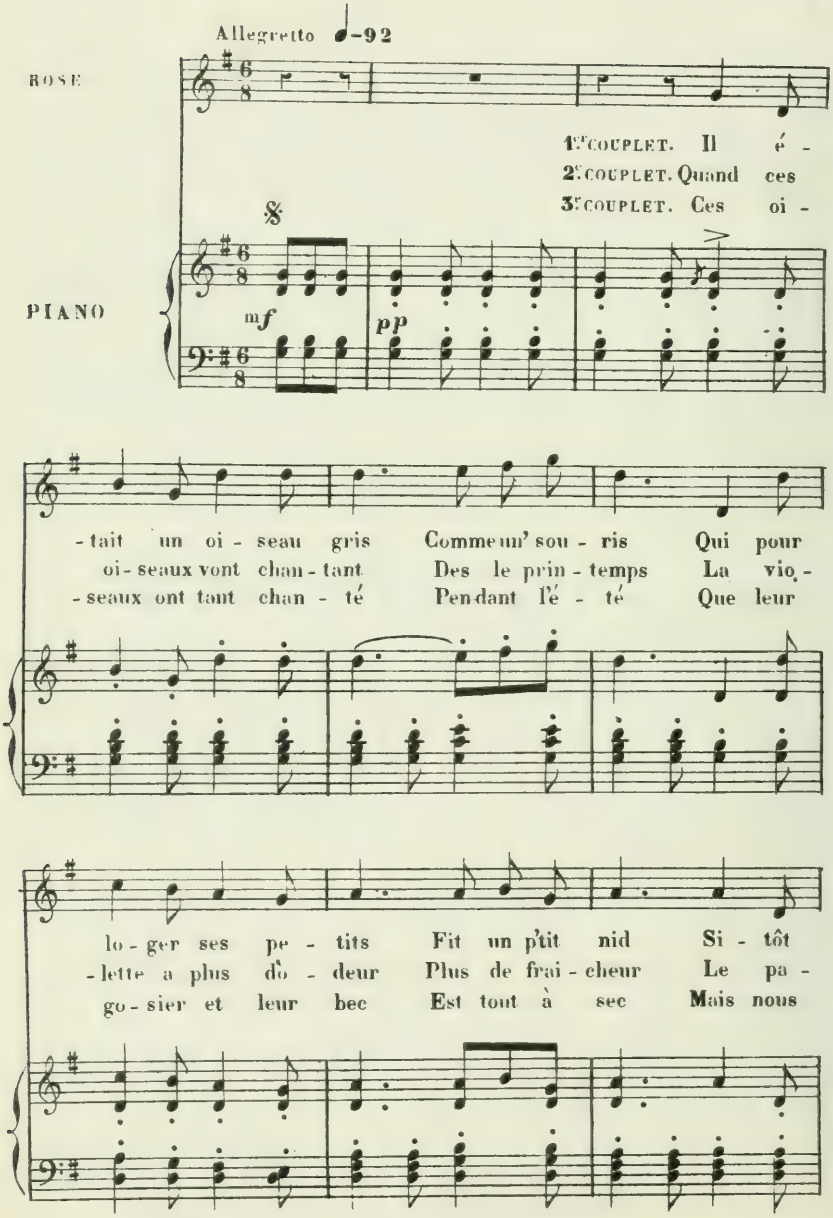
J'entendrai bien si tu ne chantes pas

ROSE (à part)

S'il pouvais s'endormir

N° 11

VAUDEVILLE



qu'ils sont tous é - clos Bien à pro - pos Ils vont
-pil - lon vo - le mieux Dedans les cieux Et Jeann'-
sa - vons leurs chan - sons Et nos gar - çons S'en vont

chantant nuit et jour Au bois d'a - mour Ai-mez ai mez moi mon p'tit
-ton dit nuit et jour Au bois d'a - mour
chantant nuit et jour Au bois d'a - mour

pp

Roi Ai - mez ai-mez moi mon p'tit Roi

pp

1er 2e Don - ne moi ta foi Mon cœur est à toi
et 3e C. Ah! r'montez vos jam - bes car on les voit

(Colas soutenu par cette cheville en remontant ses jambes, perd l'équilibre ; il tombe sur la table, de la table par terre, et il entraine avec lui la selle et la bride qui sont sur cette cheville)

ROSE.

Ah ciel! ah Colas!

MATHURIN.

Qui est là? qui est là? qu'est-ce que cela? qu'est-ce que cela? quel bruit quel vacarme?

ROSE.

Mon père... Colas...

COLAS.

C'est moi, c'est moi.

MATHURIN.

Hé bien, qu'est-ce que tu veux toi? qu'est-ce tu veux? qu'est-ce que cela veut dire? est-ce qu'on entre comme ça dans une maison? j'ai cru que le toit... que l'enfer... que le diable .... Qu'es-ce que tu demandes, voyons?

COLAS.

Monsieur Mathurin

MATHURIN.

Monsieur Mathurin, hé bien

ROSE.

Ah! certainement il s'est blessé, Ah! je me meurs, ah! je n'en peux plus.

COLAS.

Rose, Rose, vous vous trouvez mal

(Elle se trouve mal)

MATHURIN.

Rose, Rose, laisse la, laisse la, ce soi qui entre comme une bombe; il lui a fait peur j'ai eu peur moi même Ne crains rien, ma fille c'est moi, c'est moi, c'est Colas.

COLAS.

C'est que je suis glissé, et je suis tombé

ROSE.

Vous ne vous êtes pas blessé?

COLAS.

Non, bien au contraire

MATHURIN.

Je veux mourir si je savais ce que c'était.. Mais pourquoi viens tu ici

COLAS.

Je venais....

MATHURIN.

Tu venais parbleu, j'ai bien entendu que tu venais, mais pourquoi viens tu

COLAS.

Pour vous rapporter ce que....

MATHURIN.

Quoi!

COLAS.

Cela

MATHURIN.

Quoi! cela

COLAS.

Le voila, cette selle et cette bride que mon père vous a empruntées

MATHURIN.

Je te jure que je n'en savais rien, mais quand

COLAS.

Vous vous portez bien, Monsieur Mathurin, et Mademoiselle Rose

MATHURIN.

Oui, nous nous portons bien tous Allons tourne moi les talons, et ne remets plus les pieds ici .

COLAS.

Mais je n'ai pas fait un grand mal, parceque ....

MATHURIN.

Non, non, mais adieu .

COLAS.

Est-ce que je vous ai offensé ?

MATHURIN.

Non, non, mais je suis le maitre chez moi, et je ne veux pas que tu y viennes

COLAS.

Hé, la raison

MATHURIN.

La raison, la raison, demande la à ton père, tiens le voila

SCENE XIV

COLAS MATHURIN ROSE PIERRE.

COLAS.

Ah ciel!

ROSE.

Ah! grands dieux!

PIERRE.

J'avais oublié ... Qu'est-ce que tu fais toi ?

COLAS.

Mon père je venais de la ville ou j'ai reçu votre argent

PIERRE.

Ce n'est pas le chemin de passer par ici

COLAS.

Sitôt que le Monsieur a vu votre papier ....

PIERRE.

Ce n'est pas cela que ...

COLAS.

Il m'a compté tout de suite l'argent

PIERRE.

Ce n'est pas cela que je te demande

COLAS.

Tout l'argent, toute la somme en entier; j'ai vingt deux ecus de six livres trois louis d'or et en monnaie je vais mon père

PIERRE.

Mais dis moi un peu

COLAS.

Mon père, il serait charmé de vous connaitre

ROSE.

Vous m'avez fait cueillir de la salade (Les deux pères se donnent un regard d'intelligence) MATHURIN (à sa fille)

Tais toi

PIERRE (à son fils)

Tais toi, pourquoi es tu ici, t'y ai-je envoyé

MATHURIN.

Si vous ne l'avez pas envoyé, il a donc plus de soin que vous; car il m'a rapporté la selle et la bride que je vous avais prètées

PIERRE.

Qu'est-ce que c'est que cette selle et cette bride, qu'est-ce que cela veut dire?

MATHURIN.

Les voilà

PIERRE.

Une selle

MATHURIN.

Oui

PIERRE.

Une selle que j'ai emprunté moi, j'en ai quatre chez moi

MATHURIN.

Il me la rapporte cependant

PIERRE.

Me diras tu ce que cela veut dire?

COLAS.

Je l'avais empruntée pour un de mes amis dans le village

PIERRE.

Belles cachoteries, belles précautions, plutôt que de lui en preter une des nôtres, enfin ...

SCENE XV

COLAS, ROSE, MATHURIN, PIERRE, La Mère BOBI.

La mère BOBI (regardant la lucarne)

Ah! ah! oui, c'est la

COLAS. (d'un air satisfait)

Bon voila la mère Bobi

La mère BOBI.

Ah! les voila tous

MATHURIN.

Hé bien maman, qu'est-ce que tu veux?

La mère BOBI.

Ce que je veux

COLAS.

Oui, la mère, donnez moi le bras

La mère BOBI.

Ne me touche pas: ah! qu'on a bien raison de dire que c'est la négligence des pères qui dérange les enfants A père négligent, enfant libertin; (regardant la fille) Et qui perd mère perd sagesse. J'ai vu que

les pères conduisaient les enfants, à présent ce sont les enfants qui conduisent les pères, aussi le ciel est offensé

MATHURIN (la contrefaisant.)

De quoi de quoi

La mère BOBI

De tout

PIERRE.

Peut-être de vous entendre

La mère BOBI.

Je ne parle pas à toi, Pierre Le Roux, tu es trop sage

MATHURIN.

Hé bien que voulez vous

La mère BOBI.

Comment? deux hommes de votre âge: car toi, Gilles Nicolas Mathurin, tu es né... le sept de Janvier de l'année..

MATHURIN.

Après, après, nous savons notre âge

PIERRE.

Oui

La mère BOBI.

Je t'ai tenu sans reproche dans mon tablier

MATHURIN.

Ensuite, dites, eu nous nous en allons.

PIERRE.

Nous vous laissons là

ROSE (à part)

Je crains bien

La mère BOBI.

Comment souffrir que ce petit scélerat et cette effronté se parlent tant que la nuit dure, à la fenêtre

ROSE.

Ah! comme c'est faux

COLAS.

Ah! peut on mentir?

ROSE et COLAS

C'est faux, c'est faux

ROSE.

Oui c'est faux: mon père sait bien que je me couche en même temps que lui

COLAS.

Je couche dans la chambre de mon père

La mère BOBI.

Oui et tu te lèves, et tu descends par la fenêtre du grenier par la poulie on t'a vu, tout le village le sait

ROSE.

Peut on dire des choses comme cela?

COLAS.

Si je savais ceux qui l'ont dit, ils auraient a faire à moi

La mère BOBI.

C'est moi, c'est moi qui le dis; voyons si j'aurai à faire à toi

COLAS

Si vous radotez

PIERRE.

Tais-toi encore un coup

La mère BOBI.

Je radote: tiens je n'aurais pas tout dit, mais je vais tout dire

COLAS.

Je vous en défié

ROSE.

Oh ciel! pourquoi la défier?

La mère BOBI.

Ne le battez pas toujours. Comment tout à l'heure tu n'as pas frappé à cette porte?

COLAS.

Il faut bien frapper pour entrer

La mère BOBI.

Pour entrer: que n'entrais-tu que n'entrais-tu? Tu n'as pas fait le tour de la maison, tu n'as pas sauté dans la petite ruelle, tu n'as pas monté sur mon noyer, et passé par la lucarne? tiens la voila pour me démentir.

COLAS.

Non, non, c'est faux

La mère BOBI.

Ah! race de Satan, tu me déments

COLAS.

Oui, je vous déments.

La mère BOBI (montrant le chapeau)

Hé bien, déments donc ton chapeau que tu as laissé tomber dans le jardin

PIERRE.

Comment

COLAS.

Ah ciel!

ROSE.

Ah! grands Dieux

MATHURIN.

Ah! parbleu je ne m'étonne plus, paf le diable, j'ai cru que c'était l'enfer. Ah! Pierre Le Roux, ah! Pierre Le Roux.

ROSE.

Ah! la mauvaise femme, pouvez vous?

COLAS.

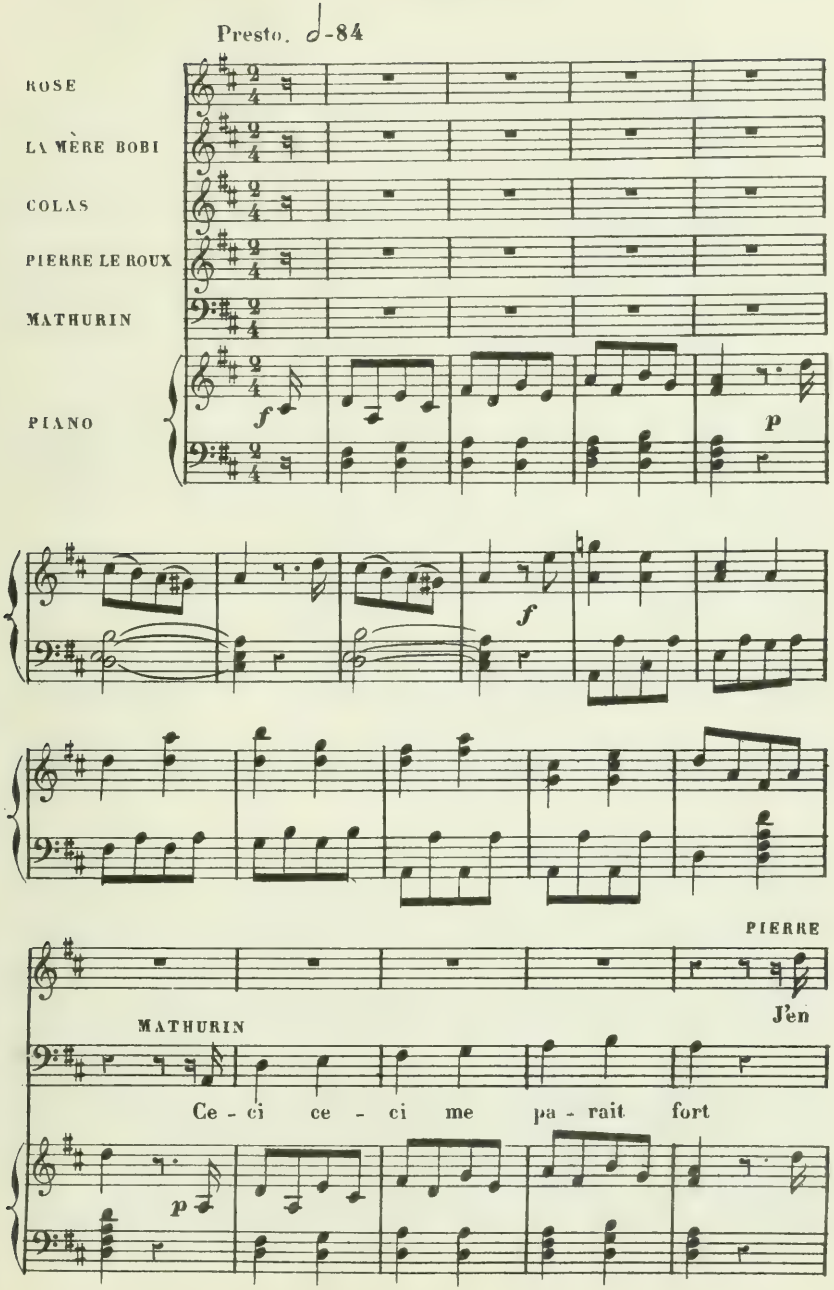
Demandez moi, qu'est-ce que je vous ai fait; oui, je m'en vas; oui, mon parti est pris; oui, je vais quitter le pays, je suis au désespoir.

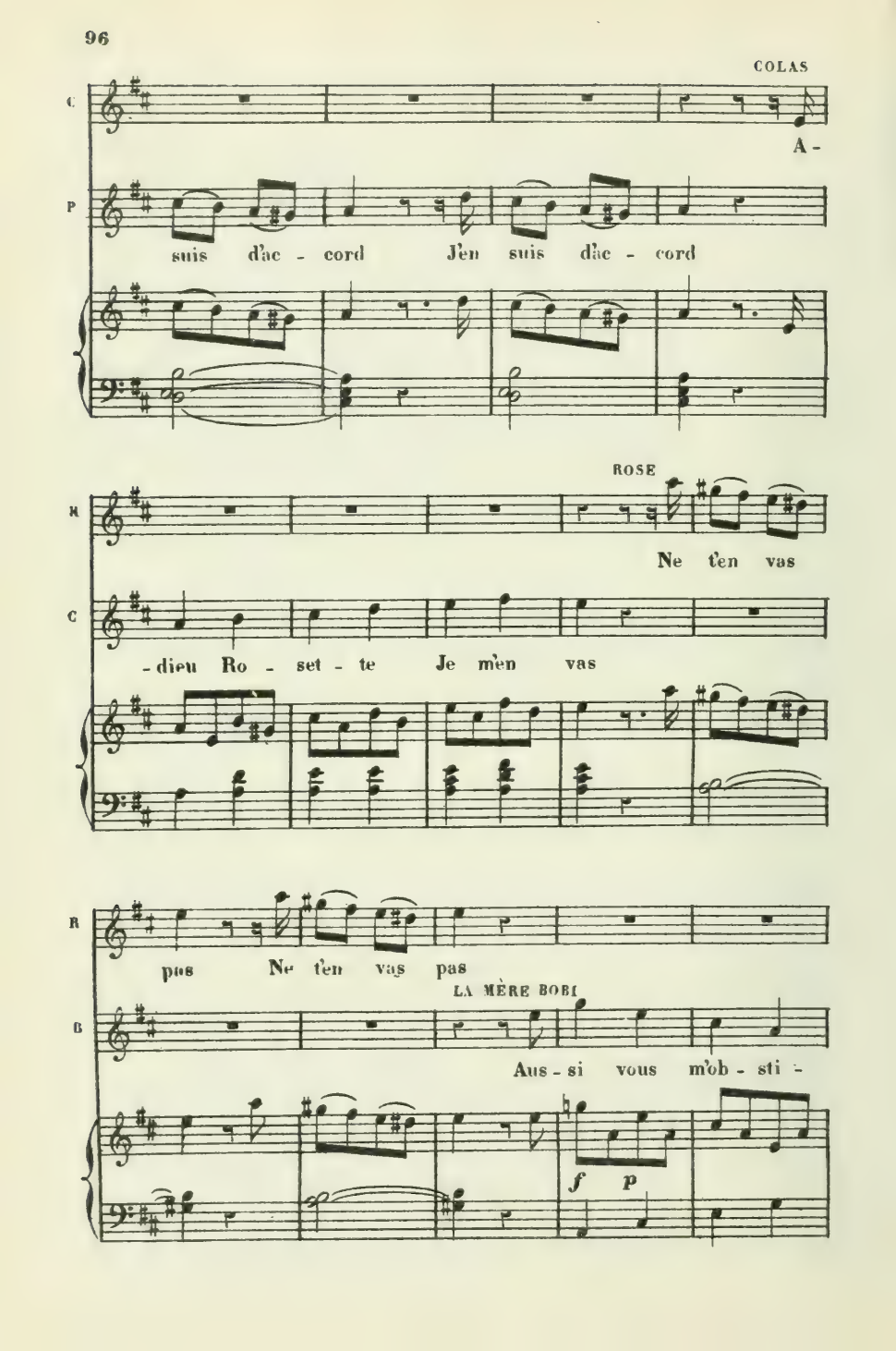
La mère BOBI.

Voila t-il pas qu'il est au désespoir? Ce petit coquin là me fera mourir de chagrin (Elle tire son mouchoir et pleure)

N° 12

QUINTETTE




COLAS
C
A-
P
suis d'ac - cord J'en suis d'ac - cord
ROSE
R
Ne t'en vas
C
-dieu Ro - set - te Je m'en vas
R
pas Ne t'en vas pas
LA MÈRE BOBI
B
Aus - si vous m'ob - sti -
f
p

B

-nez trop fort Aus-si vous m'ob-sti-nez trop

f *p* *f* *p* *f* *p*

R

Ne t'en vas pas, ne t'en

B

fort

C

Ne pleu-re pas pense à

p

R

vas pas

C

Co-las

P

f

Dé-ci-dons nous dé-ci-dons

E

f

Dé-ci-dons nous dé-ci-dons

f

R

Ne t'en vas pas Ne t'en vas pas

C

Ne pleu - re pas pense à Co - las

P

nous Il

M

nous Il

R

B

Moi mon a -

C

P

faut il faut prendre un par - ti

P et détaché

M

faut il faut prendre un par - ti Qui

B - vis dans tout ce - ci Moi mon a - vis dans tout ce - ci C'est qu'il fau -

P Com - me cet a - -

M l'au - rait dit ? Qui l'au - rait cru Com -

B drait prendre un par - ti Il faut, il faut prendre un par - ti Ah! je m'en

P - mour s'est ac cru

M - me cet a - mour s'est ac - cru Qui

cres

B suis bien ap-per - cu comme cet amour s'est ac - cru vo-yez les

P Vo - - yez vo - - yez

M l'au - rait dit Qui l'au - rait cru vo -

R Ne t'en vas

B donc vo-yez les donc

C Pense à Co -

P -tes donc

M -ez les donc Ah! qui l'au - rait

f p

R pas Hé - las hé - las

B Mais mon fils Co - las

C -las ne pleu - re pas

P Ah! qui l'au-rait dit qui l'au - rait cru

M cru com - me cet a - mour s'est ac - cru

f

R Ne t'en vas pas

C Pense à Co - las

P Ah! qui l'au - rait

M Ah! qui l'au - rait cru com - me cet

R Hé - las hé - las Si tu

B Mais mon fils Co - las

C Ne pleu - re pas A - dieu

P dit qui l'au - rait cru

M a-mour s'est ac - cru

pp

R pars tu ne me re - trou - ve - ras

C Ro - set - te je m'en vas Je m'en

P *pp.* Vo - yez il a

M Vo - yez il a

R pas J'en mour - rai mon cœur

(aux enfants)

B J'ap - pai -

C vas Es - pé - rons tout mon

P per - dre la rai - son

M per - dre la rai - son

8

R est trop ten - dre

B - se - rai (aux pères) Vo - yez

C père est ten - dre

P Mais com - ment pou - voir

M Mais com - ment pou - voir

8

R Si je te perds

B les donc Ils

C Quel dé - plai - sir

P nous dé - fen - dre Ce

M nous dé - fen - dre *p* flé - chi - rons nous Il faut

f *p*

cres

R Je veux mou - rir

cres

B me fe - ront tous deux mou -

cres

C Quel dé plai - sir

P co - quin vient de m'at - ten -

M flé - chir fais le sor - tir fais le sor - tir

cres cen do

f

R Je veux je veux mou - - -

f

B rir Il me fe - ront mou - - -

f

C Hé - las quel de plai - - -

f

P - drir Il vient de m'at - - - ten - - -

f

M Ah! fais le fais le sor - - -

f

R rir

B rir

C sir J'ai re - çu de vous la

P drir

M tir

p

P vi - e je n'en eus pas d'au - tre

B Ah! ne le

C bien

P d'au-tre bien d'au-tre bien

M lais le dire il

B

bat - tez pas

C

si Ro - set - te m'est

M

n'y voit pas

f *p*

C

ra - vi - e de vous je ne veux

B

Ah!

C

plus rien

P

plus rien plus rien

M

lais - se le

B ne le bat - tez pas ah je les

M dire il n'y voit rien je crois

f *f* *p*

B ai fâ - ché trop fort ah je les ai fâ -

P il perd la rai - son

M qu'il perd la rai - son je crois qu'il perd

f *p* *f* *p*

B - ché trop fort mon fils

C je pars à l'ins - tant

P il perd la rai - son que *pp*

M la rai - son que *pp*

p

B

Co - las

C

voi - là votre ar - gent

P

pp

fai - re que fai - re

M

pp

fai - re que fai - re

B

é - cou - tez moi

C

cinq et six c'est huit et

P

hé mais vois toi

M

hé mais vois toi

pp

B

é - cou - tez moi ne

C

trois c'est trei - ze et sept c'est sei - ze

P

hé mais vois toi

M

p

hé mais vois toi il

pp

B

vous dé - plai - se ne vous dé - plai -

C

ne vous dé - plai - se voi -

P

il faut il faut prendre un

M

faut il faut prendre un par - ti il faut il faut prendre

R

B

se il vous rend votre ar - gent

C

- là voi - là tout votre ar - gent

P

par ti au meme ins tant

M

un par - ti au même ins - tant

cres cen do

ROSE

R

si je te perds je

B

ils me fe - ront

C

quel dé - plai - sir quel

P

ce co - quin vient

M

flé - chi - rons nous, il faut flé - chir fais le

pp

R

veux mou - rir Je veux je veux

B

tous deux mou - rir il me fe - ront

C

dé - plai - sir hé - las! quel dé - -

P

de m'at - ten - drir il vient de m'at -

M

sor - tir fais le sor - tir ah! fais le fais le

cres - - cen - - do

R

mou - rir si je te perds

B

mou - rir il

C

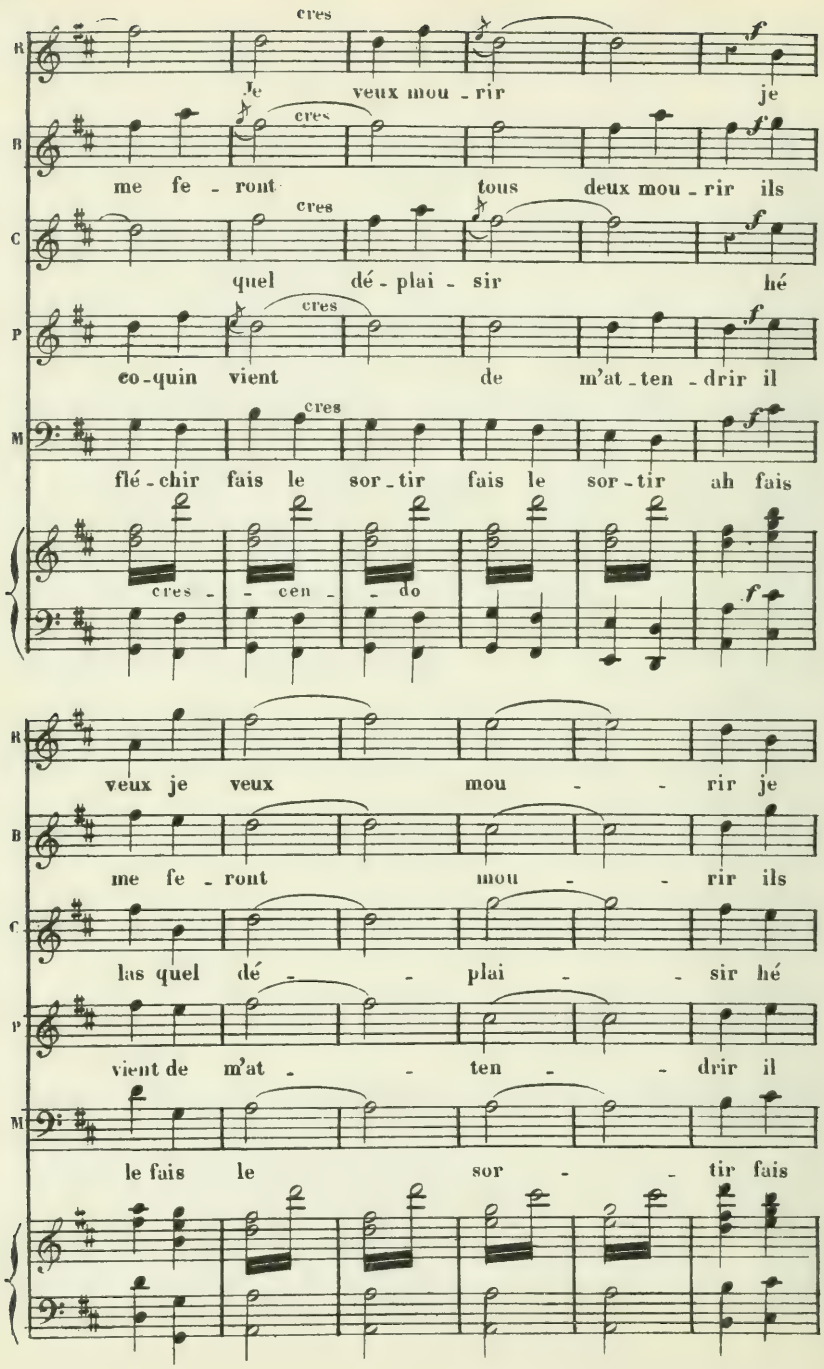
- plai - sir quel dé - plai - sir

P

- ten - drir

M

sor - tir flé - chi - rons nous il faut


cres
R
Je veux mou - rir je
B
cres
me fe - ront tous deux mou - rir ils
C
cres
quel dé - plai - sir hé
P
cres
co - quin vient de m'at - ten - drir il
M
cres
flé - chir fais le sor - tir fais le sor - tir ah fais
cres - - cen - - do
R
veux je veux mou - - rir je
B
me fe - ront mou - - rir ils
C
las quel dé - - plai - - sir hé
P
vient de m'at - - ten - - drir il
M
le fais le sor - - tir fais

R

veux je veux mou - - -

B

me fe - ront mon

C

- las quel dé - - - - plai

P

vient de m'at - - - - ten - - -

M

le fais - le sor - - -

ff

R

- rir

B

- rir

C

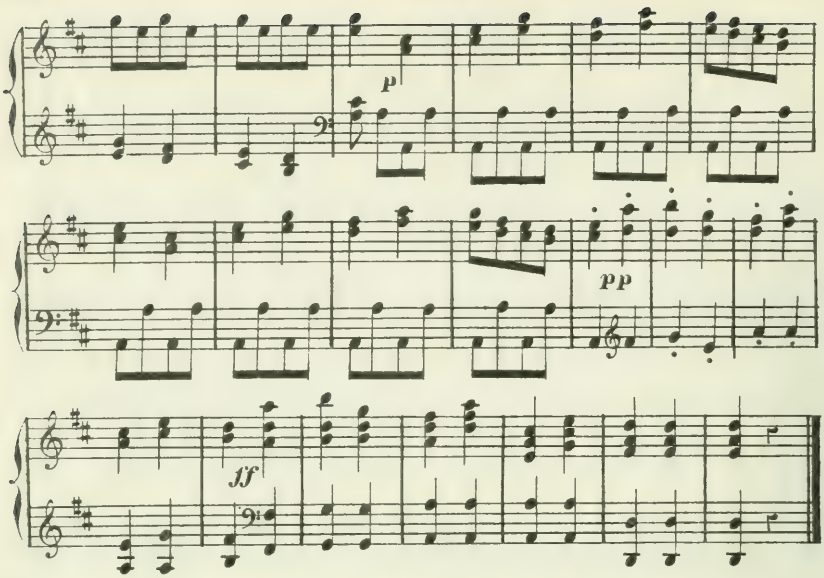
- sir

P

- drir

M

- tir



(Pendant la ritournelle les pères se parlent, la mère Bobi console Colas qui s'est appuyé sur l'escalier, Rose pleure)

PIERRE.

Sors d'ici à l'instant, et va m'attendre à la porte

MATHURIN.

Et toi monte à la chambre tout à l'heure

PIERRE.

Impertinent

MATHURIN.

Petite sotte

PIERRE.

Ce grand pleureur!

MATHURIN.

Grande niaise

La mère BOBI.

Va, mon fils, va

SCENE XVI

PIERRE MATHURIN la Mère BOBI.

PIERRE.

Cela dérange toutes nos mesures

MATHURIN.

Il est temps, il n'y à hiver qui tienne

La mère BOBI.

C'est bien naturel, c'est bien naturel Je t'ai nourris Mathurin je t'ai sèvre donne lui ta fille ils s'aiment, c'est bien naturel, c'est bien naturel

PIERRE.

Je ne m'attendais pas qu'il m'attendrirait

La mère BOBI.

C'est bien naturel, c'est bien naturel, tenez mes enfants

N° 13

VAUDEVILLE FINAL

Moderato ♩=108

PIANO

p

1er Cl. Lamère BOBI Fournis-sez un canal au ruis-seau Dont les eaux portent le ra-

2e Cl. COLA Vous n'a-viez tout au plus que vingt ans Quand on fit vo-tre ma-ri-

pp

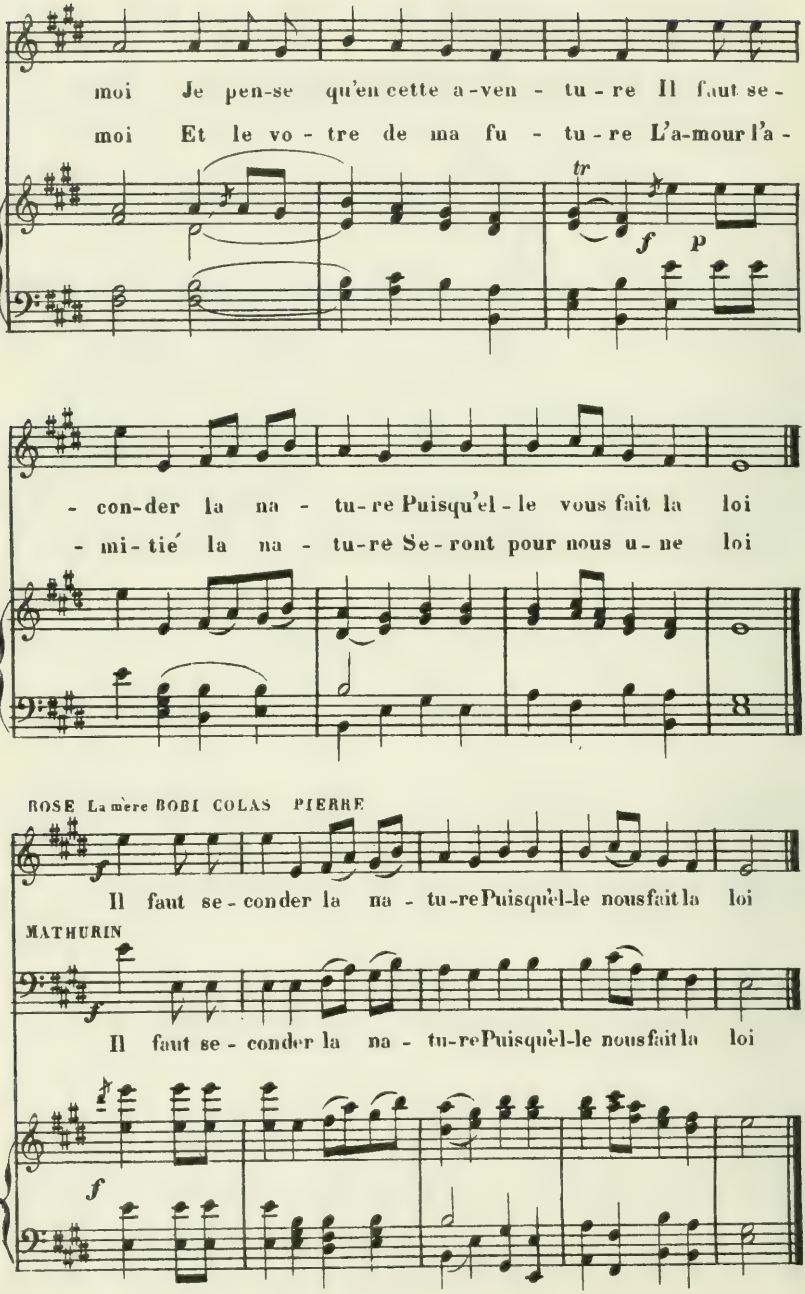
- va-ge Se-con-dez les ef-forts d'un ra-meau Dont la feuille en ri-

- a-ge Au lieu d'un vous aurez deux en-fants Soyez sûr que dans

tr

- chit un treil-la - ge Soy-ez pru-dents et croy-ez

no - tre mé - na - ge Si vo-tre bien dé-pend de


moi Je pen-se qu'en cette a-ven - tu - re Il faut se-
moi Et le vo - tre de ma fu - tu - re L'a-mour l'a-
tr
f
p
- con-der la na - tu-re Puisqu'el - le vous fait la loi
- mi-tié la na - tu-re Se-ront pour nous u-ne loi
ROSE La mère BOBI COLAS PIERRE
f
Il faut se - conder la na - tu-re Puisqu'el-le nous fait la loi
MATHURIN
f
Il faut se - conder la na - tu-re Puisqu'el-le nous fait la loi
f

PIERRE

4e Couplet

Mes en - fants il fe-ra jour de - main Al- lons a-mis nous mettre à

ta-ble La nous verrons le verre en main Pr l'hymen l'ins - tant favo - ra -

tr

MATHURIN

- ble Viens maman a présent c'est moi Qui doit rendre ta mar-che

sù-re Il faut se-conder la na - tu-re Sitôt qu'elle fait la loi.

tr

f p

à l'Opéra Comique on reprend le refrain en chœur et l'on supprime l'ensemble qui suit. Celui-ci est remplacé par le couplet au public page 121 suppl: B.

R

Il faut se con-der la na - tu - re Puis qu'el - le vous fait la

B

Il faut se-con-der la na - tu - re Puis qu'el - le vous fait la

C

Il faut se-con-der la na - tu - re Puis qu'el - le vous fait la

P

Il faut se-con-der la na - tu - re Puis qu'el - le nous fait la

M

Il faut se-con-der la na - tu - re Puis qu'el - le nous fait la

ff

R

p loi Il faut se con der la na - tu - re *f* Puis qu'el - le vous fait la

B

p loi Il faut se con der la na tu re *f* Puis qu'el - le vous fait la

C

f loi Il faut se con der la na -

P

p loi Il faut se-con der la na - tu - re *f* Puis qu'el - le nous fait la

M

p loi Il faut se-con der la na - tu - re Puis qu'el - le nous fait la

p

R. p
loi Il faut se - con-der la na - tu-re Puis qu'el - le vous fait la

B. p
loi Il faut se - con-der la na - tu-re Puis qu'el - le vous fait la

C. p
tu re Il faut se - con-der la na - tu-re Puis qu'el - le vous fait la

P. p
loi Il faut se - con-der la na - tu-re Puis qu'el - le nous fait la

M. p
tu re Il faut se - con-der la na - tu-re Puis qu'el - le nous fait la

p

R. ff p
loi Il faut se-conder la na - tu-re Puis qu'el - le vous fait la loi Il faut

B. ff p
loi Il faut se-conder la na - tu-re Puis qu'el - le vous fait la loi

C. ff
loi Il faut se-conder la na - tu-re Puis qu'el - le vous fait la loi

P. ff
loi Il faut se-conder la na - tu-re Puis qu'el - le nous fait la loi

M. ff p
loi Il faut se-conder la na - tu-re Puis qu'el - le nous fait la loi Il faut

ff p

R

seconder la na - tu-re Il faut seconder la na - tu-re puisqu'elle vous fait la

B

seconder la na - tu-re Il faut seconder la na - tu-re puisqu'elle vous fait la

C

Il faut seconder la na - tu-re puisqu'elle vous fait la

P

Il faut seconder la na - tu-re puisqu'elle nous fait la

M

secon- der la na-tu-re Il faut seconder la na - tu-re puisque elle nous fait la

R

loi Puisqu'el - le vous fait la loi

B

loi Puisqu'el - le vous fait la loi

C

loi Puisqu'el - le vous fait la loi

P

loi Puisqu'el - le nous fait la loi

M

loi Puisqu'el - le nous fait la loi

MATHURIN.

Vous êtes un coquin.

PIERRE.

Tu me le paieras.

ROSE.

Ah! mon Dieu! quelle colère!

PIERRE

Ah! je suis un coquin....

ROSE.

Calmez-vous.

MATHURIN.

Morbleu!

ROSE.

Mon père.

PIERRE.

Et je n'entends pas que mon fils...

MATHURIN.

Ton fils, si je le vois tant seulement roder devant ma porte, je l'assomme et toi aussi.

ROSE.

Ah! mon Dieu!

PIERRE.

Tu cries bien haut parecque tu es ici. sors donc et tu va voir si je frappe de main morte.

ROSE.

Monsieur Pierre... mon père...

MATHURIN.

Ne me retiens pas.

PIERRE.

Sors donc, mais sors donc.. Ah! je suis un coquin..(il sort par la porte de la ruelle)

SCÈNE X.

MATHURIN PIERRE.

MATHURIN.

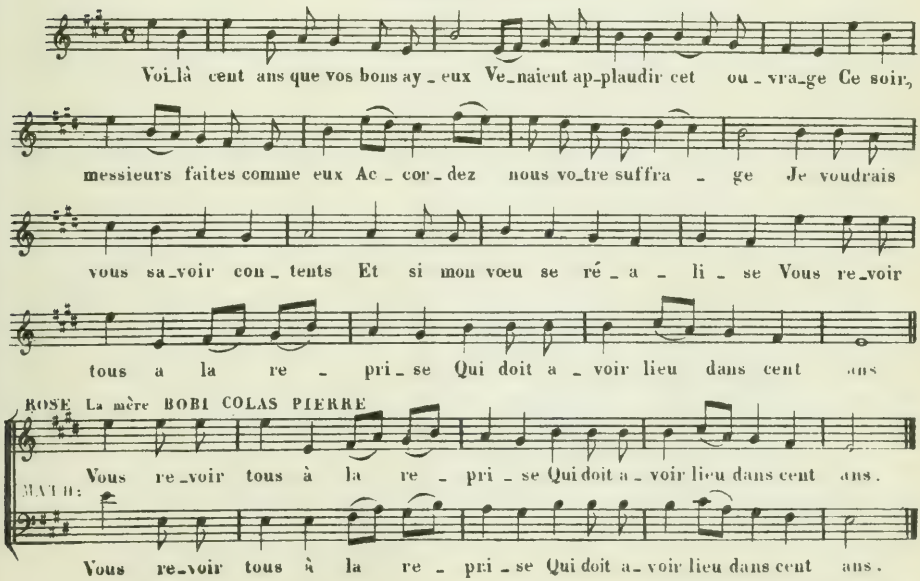
Cette fois, nous voilà brouillés à mort! (à Rose) et toi, si je sais que tu parles à son fils... pourquoi la porte de cette ruelle est elle toujours ouverte... etc.

(aller à la page 59 au signe ✠)

(Supplément B.)

VAUDEVILLE FINAL

5e Couplet au public.



IMP. ROLLAND Père et Fils - PARIS
Printed in France

pour finir page 120 au signe ✠

COLLECTION
LE THEATRE LYRIQUE

Partitions piano et chant

ADAM De La HALLE .	Le jeu de Robin et Marion	6,20
	le livret	2 »
BOIELDIEU	Ma Tante Aurore	10 »
	Le petit chaperon rouge	10 »
	Les voitures versées	10 »
DALAYRAC	Camille ou le souterrain	7,50
	Maison à vendre	10 »
DAVID	Lalla-Rouk	10 »
GLUCK	Echo et Narcisse	10 »
	Iphigénie en Aulide	10 »
	Orphée	8,60
GRETRY	Le tableau parlant	8,60
	Zémire et Azor	12,40
HAYDN	La Création du monde	11 »
	Les Saisons	12,40
JACOB	Blaise le savetier	10 »
LECOQ	Ruse d'amour	6,20
MASSENET	La Grand'Tante	8,60
MONSIGNY	Le Déserteur	10 »
	Rose et Colas	11 »
PERGOLESE	La servante maîtresse	10 »

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

M
1503
M778R6

Monsigny, Pierre Alexandre de
[Rose et Colas. Piano-vocal
score. French]
Rose et Colas

Music